

(12) DEMANDE INTERNATIONALE PUBLIÉE EN VERTU DU TRAITÉ DE COOPÉRATION
EN MATIÈRE DE BREVETS (PCT)

(19) Organisation Mondiale de la Propriété
Intellectuelle
Bureau international



(43) Date de la publication internationale
6 mars 2003 (06.03.2003)

PCT

(10) Numéro de publication internationale
WO 03/019834 A1

(51) Classification internationale des brevets⁷ : **H04J 3/17**

rue Raspail, F-92300 Levallois Perret (FR). **CHUBERRE, Nicolas** [FR/FR]; 19 rue de l'Isère, F-31170 Tournefeuille (FR).

(21) Numéro de la demande internationale :
PCT/FR02/02252

(22) Date de dépôt international : 28 juin 2002 (28.06.2002)

(74) Mandataires : **HEDARCHET, Stéphane** etc.; Compagnie Financière Alcatel, DPI, 30, avenue Kléber, F-75116 Paris (FR).

(25) Langue de dépôt : français

(26) Langue de publication : français

(30) Données relatives à la priorité :
01/11048 23 août 2001 (23.08.2001) FR

(81) États désignés (*national*) : AE, AG, AL, AM, AT, AU, AZ, BA, BB, BG, BR, BY, BZ, CA, CH, CN, CO, CR, CU, CZ, DE, DK, DM, DZ, EC, EE, ES, FI, GB, GD, GE, GH, GM, HR, HU, ID, IL, IN, IS, JP, KE, KG, KP, KR, KZ, LC, LK, LR, LS, LT, LU, LV, MA, MD, MG, MK, MN, MW, MX, MZ, NO, NZ, OM, PH, PL, PT, RO, RU, SD, SE, SG, SI, SK, SL, TJ, TM, TN, TR, TT, TZ, UA, UG, US, UZ, VN, YU, ZA, ZM, ZW.

(71) Déposant (*pour tous les États désignés sauf US*) : **ALCATEL** [FR/FR]; 54, rue la Boétie, F-75008 Paris (FR).

(72) Inventeurs; et

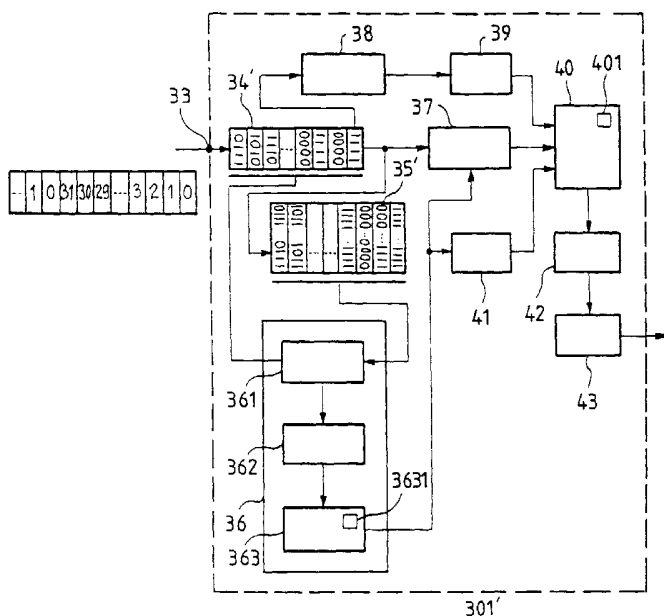
(84) États désignés (*régional*) : brevet ARIPO (GH, GM, KE, LS, MW, MZ, SD, SL, SZ, TZ, UG, ZM, ZW), brevet eurasien (AM, AZ, BY, KG, KZ, MD, RU, TJ, TM), brevet

(75) Inventeurs/Déposants (*pour US seulement*) : **CHEVALIER, Emmanuelle** [FR/FR]; 2, allée Marc Chagall, F-78330 Orgeval (FR). **FARINEAU, Jean** [FR/FR]; 10,

[Suite sur la page suivante]

(54) Title: COMPRESSOR, DECOMPRESSOR, DATA BLOCK AND RESOURCE MANAGEMENT METHOD

(54) Titre : COMPRESSEUR, DECOMPRESSEUR, BLOC DE DONNEES ET PROCEDE DE GESTION DE RESSOURCES



(57) Abstract: The invention concerns a compressor for data from data frames. The invention is characterised in that the compressor detects bits which vary (called active) from one frame to another and only transmits those within a data block. Said block also contains a status code locating said active data in the initial frame so as to be able to reconstruct it. The invention also concerns a data decompressor, a data block containing a group of data compressed in accordance with the invention, as well as a method for managing bandwidth resources. The invention is particularly applicable in a satellite telecommunication system

[Suite sur la page suivante]

WO 03/019834 A1



européen (AT, BE, CH, CY, DE, DK, ES, FI, FR, GB, GR, IE, IT, LU, MC, NL, PT, SE, TR), brevet OAPI (BF, BJ, CF, CG, CI, CM, GA, GN, GQ, GW, ML, MR, NE, SN, TD, TG).

Publiée :

— avec rapport de recherche internationale

Déclaration en vertu de la règle 4.17 :

— relative à la qualité d'inventeur (règle 4.17.iv)) pour US seulement

En ce qui concerne les codes à deux lettres et autres abréviations, se référer aux "Notes explicatives relatives aux codes et abréviations" figurant au début de chaque numéro ordinaire de la Gazette du PCT.

(57) Abrégé : L'invention concerne un compresseur de données provenant de trames de données. Selon l'invention, le compresseur détecte les bits qui sont variants (appelées "actives") d'une trame à une autre et ne transmet que celles-ci au sein d'un bloc de données. Ce bloc contient également un code d'état localisant ces données "actives" dans la trame de départ afin de pouvoir la reconstruire. L'invention concerne également un décompresseur de données, un bloc de données contenant un groupe de données compressées selon l'invention, ainsi qu'un procédé de gestion de ressources de bande passante. Application particulière dans un système de télécommunications par satellite.

Compresseur, décompresseur, bloc de données et procédé de gestion de ressources

Le domaine de l'invention est celui des télécommunications. Plus
5 précisément, la présente invention concerne un dispositif de compression de données, destiné à compresser un ensemble de trames d'entrée courantes de données de structure définie selon une pluralité d'intervalles temporels, un premier groupe d'intervalles temporels étant tels que chacun d'eux soit décomposé selon une pluralité de bits d'informations portant respectivement un
10 canal de communication.

L'invention concerne également un dispositif de décompression de données, un bloc de données comprenant un groupe de données comprimée, et un procédé de gestion de ressources de bande passante dans un système de télécommunications entre stations de trafic. Ce système peut particulièrement
15 comprendre un système de télécommunications à allocation dynamique de ressources à la demande incorporant une transmission par satellite. Les voies du satellite sont à allocation de ressources par multiplexage temporel (AMRT ou TDMA en anglais).

La figure 1 représente un réseau de transmission de données par
20 satellite de type connu. Ce réseau comprend notamment un satellite 11 et un centre 10 de gestion de ressources de communications qui communique par voie hertzienne avec le satellite 11. Des stations de trafic 12, 13, comprenant des terminaux fonctionnant en mode TDMA ou SCPC, communiquent également avec le satellite 11 et sont raccordées à des centres 14, 15 de commutation
25 téléphoniques, publics ou privés, généralement appelés PSTN pour un réseau terrestre (Public Switching Telephone Network). Chaque PSTN 14, 15 est raccordé à une pluralité d'abonnés 16, 17.

Les communications entre les abonnés 16 et les abonnés 17 connectés à des stations de trafic différentes sont établies par le centre de gestion 10 qui
30 alloue dynamiquement des fréquences de transmission (en mode de fonctionnement SCPC) ou des intervalles de temps d'une trame temporelle (en fonctionnement TDMA) en fonction des demandes de connexion de ces abonnés. Un tel fonctionnement est appelé DAMA ("Demand Assignment Multiple Access" en anglais) et permet, grâce à cette allocation dynamique de
35 ressources, d'optimiser l'utilisation des ressources satellite.

Ainsi, l'affectation des ressources satellite a lieu à la demande ; lorsqu'un abonné demande une communication, et si sa demande peut être honorée, une voie du satellite est établie entre la station de trafic de départ à laquelle est connecté l'abonné demandeur et une station de trafic d'arrivée à laquelle est connecté l'abonné demandé. Le centre de gestion 10 est également informé de la libération des ressources affectées, c'est à dire en fin de communication.

Le centre 10 assure non seulement la gestion des fréquences satellite mais également la mise à disposition de modems au niveau des stations de trafic de départ et d'arrivée, afin d'établir les liaisons téléphoniques.

10 Le fonctionnement est généralement le suivant :

En mode de fonctionnement SCPC, le centre de gestion 10 effectue une allocation de fréquences satellite lorsqu'il détecte une prise de ligne par un abonné 16 ou 17, cette prise de ligne étant un signal analogique (fréquence particulière) ou numérique (bit ou mot de signalisation de prise de ligne) transmis par l'abonné au centre de gestion 10 par l'intermédiaire du PSTN 12 ou 13. Les stations de trafic 14 et 15 effectuent une mise en forme des signaux émis par les abonnés pour les transmettre au centre de gestion 10 par l'intermédiaire d'un modem.

Un exemple d'une telle trame est représenté à la figure 2 et référencé 20. La trame 20 est constituée de 32 intervalles de temps de 8 bits chacun, notés IT1 à IT32, le premier intervalle de temps IT1 étant dédié à la synchronisation et à des signalisations particulières, l'intervalle de temps IT16 véhiculant la signalisation de ligne issue du PSTN et les autres intervalles de temps étant réservés aux transmissions des données utiles (numérotation, données de parole,...) émises par les abonnés pour un sens de transmission. Ces abonnés sont par exemple constitués par de simples postes téléphoniques, par des autocommutateurs privés ou par un réseau téléphonique public. Chaque trame a une durée de 125 μ s et permet d'assurer un débit de communication à 2 Mbps.

La figure 3 illustre schématiquement une partie de l'infrastructure d'un réseau GSM ("Global System for Mobile communications" en anglais). Il y est illustré le sous-système radio 21 représentant le système de stations de base ou BSS (pour "Base Station System" en anglais) gérant les relais radio émetteurs récepteurs. Un BSS se compose d'une station contrôleur 22 ou BSC (pour "Base Station Controller" en anglais) et d'une ou de plusieurs cellules et donc d'une ou plusieurs stations de base 23 ou BTS (pour "Base Transceiver Station" en anglais). Le BSC gère les ressources radio des stations BTS qui lui sont

rattachées, ainsi que les fonctions d'exploitation et de maintenance des stations de base. Il assume de façon autonome les transferts intercellulaires des stations mobiles qui circulent dans sa zone de couverture. En outre, le contrôleur BSC possède, tel qu'illustré sur la figure 3, deux interfaces normalisées, l'une dénommée A-bis avec les stations de base 23 et l'autre dénommée A-ter mettant en relation le BSC avec un centre de commutation mobile 24 ou MSC (pour "Mobile Switching Centre" en anglais) via un transcodeur/unité d'adaptation de taux 25 ou TRAU (de l'anglais "Transcoder / Rate Adaptor Unit"). Celui-ci a pour objet de convertir la parole comprimée à 13 kbps en parole numérisée à 64 kbps, afin de rendre les canaux de parole compatibles du MSC. Ainsi, le couplage MSC- BSC s'opère à un débit standard de 64 kbps côté MSC, et à 16 kbps côté BSC, débit comprenant le débit de la parole comprimée à 13 kbps plus un surdébit constitué par des bits de cadrage et de bourrage. L'interface entre le MSC et le TRAU est nommé interface A ; l'interface entre le TRAU et le BSC est nommé interface A-ter.

Le TRAU 25 est compatible des différents types de signaux transmis au niveau de l'interface A-ter, et ramène à 64 kbps tous ces types de signaux. Ces signaux sont essentiellement la parole, à 16 kbps à plein débit ou à 8 kbps à débit moitié, et la signalisation à 64 kbps ou 16 kbps.

Le MSC est l'interface entre le sous-système radio BSS et un réseau filaire tel qu'un réseau 27 mobile national public ou PLMN (pour "Public Land Mobile Network" en anglais). Le MSC réalise toutes les opérations nécessaires à la gestion des communications avec les terminaux mobiles. Pour obtenir une couverture radio d'un territoire, un commutateur de réseau mobile pilote un ensemble d'émetteurs, ce qui explique la présence sur la figure 3 de plusieurs interfaces A-ter avec d'autres BSS.

L'interface A-bis effectuant la liaison entre les BTS et les BSC du système est établie via une interface synchrone E1 opérant avec un tramage de type G.703 (on parlera de trames E1). Une fraction de chaque trame porte des données utiles.

On notera que l'extension par satellite d'un réseau GSM obtenue par un déport par satellite, telle que proposée notamment dans la suite, est établie de manière indifférente soit au niveau de l'interface A-bis, soit au niveau de l'interface A-ter, soit éventuellement au niveau de l'interface A.

Quelle que soit l'interface retenue pour le déport par satellite, le nombre de canaux de transmission utilisés (intervalles de temps ou sub-divisions de ces

intervalles de temps) est fixe, dépendant essentiellement de la configuration physique du BSS (nombre de BTS, nombre de porteuses). Par contre, à un instant donné, seule une partie de ces canaux de transmission est active ; leur nombre dépend de la signalisation à véhiculer, du nombre de communications établies, et de l'alternat naturellement lié au dialogue entre correspondants.

Afin de minimiser les besoins en bande passante nécessaire pour la communication satellite pour le déport, le système de télécommunications considéré pour le déport, opère en mode DAMA, c'est à dire que les ressources satellite consacrées à un instant donné pour la liaison dépendent du débit des données à transmettre, c'est à dire du nombre de canaux actifs au sein des trames à transmettre.

Les équipements qui permettent de faire du DAMA opèrent suivant deux modes différents :

- soit, ces équipements interprètent la signalisation (SS7 par exemple) afin de détecter l'activation de nouveaux canaux de transmission afin d'adapter les allocations de ressources de transmission en conséquence (variation de la bande allouée pour une liaison donnée); dans ce cas, la signalisation n'est pas une signalisation standard, et faire fonctionner le DAMA en fonction de la signalisation véhiculée serait complexe et dépendrait du fournisseur d'équipement, l'interface A-bis entre le BSC et le BTS n'étant pas standardisée,
- soit, ces équipements sont à interface de type Ethernet, ATM, voire Frame Relay. Dans ce cas, le processus de DAMA opère de manière plus simple, puisqu'il se base sur le débit moyen présent sur le canal de transmission pour ajuster les allocations de ressources de transmission. Il est à noter que dans le cas présent, le débit est invariant, car indépendant du taux d'activité des canaux à transmettre via le satellite, égal typiquement à 8 x 16 kbps par porteuse transmise par la BTS.

Ce second type de DAMA, basé sur la mesure ou la détection des variations de débit est préféré, car il permet d'éviter d'avoir à interpréter la signalisation véhiculée sur l'interface déportée pour faire varier les allocations de bande satellite. Cependant, l'interface à déporter n'étant pas directement compatible de l'équipement de transmission du système, un dispositif intermédiaire est utilisé, nommé transcodeur.

Une double nécessité s'impose pour ce transcodeur : d'une part, celui-ci doit pouvoir extraire à partir des trames synchrones les données utiles, correspondant à des canaux de transmission actifs, et celles-ci uniquement, puis

les encapsuler dans des trames Ethernet, paquets IP ou cellules ATM. Ces éléments sont appliqués à l'équipement de transmission du BSC, qui peut ainsi offrir le bénéfice du DAMA.

D'autre part, le transcodeur doit également pouvoir restituer le synchronisme en bout de chaîne de transmission, dans la mesure où le processus introduit à partir des opérations d'extraction des données utiles des trames synchrones et d'encapsulation casse complètement la séquence des trames d'origine. En conséquence, le transcodeur doit permettre de reconstituer à l'identique les trames telles qu'elles étaient à la source.

Pour permettre le bénéfice des fonctionnalités de DAMA offertes par les équipements de transmission, il faut que les trames E1 soient converties en trames Ethernet, en paquet IP ou en flux ATM. Or, les transcodeurs connus permettant l'adaptation E1-Ethernet, E1-IP ou encore E1-ATM ne compriment pas les trames E1 à transmettre. Que les trames E1 portent des données valides ou non, le débit résultant est constant; ces transcodeurs ne permettent donc pas de réduire la bande passante satellite en fonction de l'activité effective des canaux de transmission du réseau GSM ; la raison pour laquelle ces transcodeurs ne tiennent pas compte de l'activité réelle des canaux transmis tient au fait qu'ils constituent des solutions de conversion d'interface physique, ils n'effectuent pas l'analyse du contenu de la trame.

La présente invention a donc notamment pour but de résoudre les inconvénients cités ci-dessus, particulièrement mais de façon non limitative, dans un système de transmission fonctionnant selon un mode de type DAMA.

De façon plus générale, un des objectifs de l'invention est de fournir un dispositif de compression qui permette d'optimiser la bande de fréquence pour la transmission des données à transmettre.

A cet effet, l'invention a pour objet un dispositif de compression de données, destiné à compresser un ensemble de trames courantes de données d'un flux de données, ces trames étant de structure définie selon une pluralité d'intervalles temporels, un premier groupe d'intervalles temporels étant tels que chacun d'eux soit décomposé selon une pluralité de bits d'informations portant respectivement un canal de communication,

caractérisé ce que ledit dispositif de compression comprend :

- des moyens de transmission d'un motif de référence comprenant les N trames précédant l'ensemble de trames courantes, avec N entier supérieur ou égal à 1,

- des moyens d'analyse de l'état actif ou statique d'au moins un canal compris dans une fenêtre d'analyse des trames courantes, l'état actif, respectivement statique, de ce canal lui étant attribué lorsque la comparaison du contenu de ce canal dans les mêmes N bits comparés dans les N trames d'un motif de référence avec les N bits correspondants des N trames de la fenêtre d'analyse montre une variation de contenu pour au moins l'un des bits, respectivement une stabilité de contenu pour l'ensemble des N bits,
- des moyens d'extraction du contenu des canaux actifs de la fenêtre d'analyse en fonction des états actifs des bits fournis par lesdits moyens d'analyse,
- des moyens de localisation aptes à fournir des indications de localisation desdits bits actifs et statiques dans la trame courante en fonction des états actifs et statiques des bits fournis par lesdits moyens d'analyse,
- des moyens de regroupement d'un identifiant du bloc courant, du contenu des bits actifs et de leur localisation respective au sein d'un bloc de données à émettre.

Ainsi, le dispositif de compression selon l'invention permet de gagner significativement en bande de transmission. Ce gain en bande passante peut atteindre 50% en fonction du taux de remplissage des trames de données d'entrée, c'est à dire du nombre de bits actifs. Plus particulièrement, dans le cadre d'un système de télécommunications par satellite entre stations de trafic fonctionnant selon un mode DAMA et dans lequel le présent dispositif de compression selon l'invention serait implémenté, le gain en bande passante serait en fonction du nombre de stations de trafic, comme il sera explicité dans la suite. Selon l'esprit de l'invention ainsi exposé, le flux de sortie du dispositif de compression présente un débit variable qui est fonction du nombre de bits actifs analysés. En appliquant ce flux sur un équipement de transmission opérant en mode DAMA, les ressources en bande passante de la liaison établie pour l'équipement sont adaptées quasiment en temps réel en fonction des besoins effectifs de la liaison.

30

Selon un mode de réalisation de l'invention, le dispositif selon l'invention comprend des premiers moyens de mémorisation des N trames précédant la fenêtre d'analyse courante formant le motif de référence.

Selon un mode de réalisation de l'invention, le dispositif selon l'invention comprend des seconds moyens de mémorisation des trames courantes formant la fenêtre d'analyse.

35

Selon un mode de réalisation de l'invention, la fenêtre d'analyse a une longueur de $L \cdot N$ trames, avec $L \geq 1$, de telle sorte que, pour l'analyse, les bits sont regroupés par blocs de N bits formant ainsi L blocs de N bits et en ce que pour chaque bit correspondant spatialement au sein des L blocs se succédant, la répétition des mêmes contenus entraîne une décision d'inactivité du bloc de N bits.

Selon un mode de réalisation de l'invention, le dispositif selon l'invention comprend des moyens d'identification de trames pour fournir un identifiant propre à chaque trame compressée.

Selon un mode de réalisation de l'invention, lesdits moyens de localisation comportent des moyens de génération d'un code d'états significatif des états respectifs desdits bits des trames d'entrée.

Selon un mode de réalisation de l'invention, lesdits moyens d'analyse comprennent des moyens de comparaison du contenu de la fenêtre d'analyse avec celui du motif de référence, des moyens de détection de variation d'états en fonction de ladite comparaison et des moyens de détermination de l'état actif ou statique de chacun des bits, respectivement des blocs de N bits.

Selon un mode de réalisation de l'invention, les moyens de détermination comprennent des troisièmes moyens de mémorisation pour mémoriser un nombre L correspondant au nombre de blocs de bits de largeur N à considérer avant qu'un bloc soit identifié comme passant de l'état actif à celui de statique.

Selon un mode de réalisation de l'invention, le dispositif selon l'invention comprend des quatrièmes moyens de mémorisation pour mémoriser plusieurs blocs de données avant de procéder à l'émission.

Selon un mode de réalisation de l'invention, lesdits moyens de regroupement comprennent un gestionnaire de données de bourrage, apte à gérer des données à transmettre de façon complémentaire dans le bloc par rapport aux données comprises dans ledit premier groupe d'intervalles temporels.

Selon un mode de réalisation de l'invention, le dispositif selon l'invention comporte une pluralité de sorties pour émission des blocs de données, chaque sortie offrant un débit prédéterminé, le dispositif étant préprogrammé de manière à diriger les blocs de données vers les sorties de manière sélective selon leur niveau respectif de saturation de débit.

Selon un mode de réalisation de l'invention, le dispositif selon l'invention comporte une première sortie à débit fixe et une sortie à débit variable apte à recevoir le bloc de données.

5 Selon un mode de réalisation de l'invention, le dispositif selon l'invention comporte au moins trois sorties, une première à débit fixe, une seconde à débit fixe et qui est activée dès que le débit excède la capacité de celui offert sur la première sortie, et une troisième sortie qui est activée à la place de la seconde
10 dès que la capacité disponible sur les première et seconde sorties apparaît à son tour insuffisante, l'activation alternative des première et seconde sorties permettant d'augmenter, respectivement de décroître, par pas prédéterminés la capacité allouée à la liaison à laquelle le dispositif de compression est relié en fonction des besoins courants.

La présente invention a également pour objet un bloc de données
15 comprenant un groupe de données comprimées à partir d'un ensemble de trames de données de structure définie selon une pluralité d'intervalles temporels, un premier groupe d'intervalles temporels étant tels que chacun d'eux soit décomposé selon une pluralité de bits portant respectivement un canal de communication,
20 caractérisé en ce que, l'état actif, respectivement statique, de ce canal lui étant attribué lorsque la comparaison du contenu de ce canal dans les N bits comparés entre les N trames d'un motif de référence avec les N bits correspondants des N trames de la fenêtre d'analyse montre une variation de contenu pour au moins l'un des bits, respectivement une stabilité de contenu
25 pour l'ensemble des N bits, le groupe de données comprimées comprend le contenu des canaux actifs des trames, et en ce que le bloc comprend en outre un identifiant propre au bloc, et des indications de localisation desdits bits actifs au sein des trames.

30 Selon un mode de réalisation, lesdites indications de localisation comprennent un code d'état représentatif de la position desdits bits actifs au sein des trames.

Selon un mode de réalisation, l'identifiant de trame est un numéro de trame qui est modulo la capacité de moyens de comptage de trames d'un
35 dispositif de compression de données selon l'invention.

Selon un mode de réalisation, le groupe de données comporte également des données complémentaires à transmettre de façon complémentaire dans le bloc par rapport aux données comprises dans ledit premier groupe d'intervalles temporels.

5 Selon un mode de réalisation, lesdites données complémentaires comportent des données dites de bourrage aptes à permettre l'obtention d'une marge de sécurité lors de l'allocation des ressources de transmission à la liaison considérée, et/ou des données dites utiles répétant des données pertinentes comprises dans ledit premier groupe d'intervalles temporels.

10 Selon un mode de réalisation, les données utiles appartiennent au groupe {données d'entête ; identifiant de la trame courante ; indications de localisation desdits éléments actifs dans la trame courante ou code d'état}.

Selon un mode de réalisation, le groupe de données comprimées est suivi de façon adjacente par un champ de délimitation marquant la fin du groupe
15 de données comprimées.

La présente invention a également pour objet un dispositif de décompression de données, destiné à décompresser un bloc de données compressées, ledit bloc de données comprenant un groupe de données
20 compressées à partir d'un ensemble de trames courantes de données de structure définie selon une pluralité d'intervalles temporels, un premier groupe d'intervalles temporels étant tels que chacun d'eux soit décomposé selon une pluralité de bits portant respectivement un canal de communication, caractérisé en ce qu'il comprend des quatrième moyens de mémorisation d'un motif de
25 référence reçu comportant les N trames précédant le bloc courant de données comprimées, $N \geq 1$,

et étant entendu que l'état actif, respectivement statique, de ce canal lui étant attribué lorsque la comparaison du contenu de ce canal dans les N bits comparés entre les N trames du motif de référence avec les N bits
30 correspondants des N trames de la fenêtre d'analyse montre une variation de contenu pour au moins l'un des bits, respectivement une stabilité de contenu pour l'ensemble des N bits, le dispositif de décompression comprend :

- des moyens de détection d'indications de localisation des bits actifs du groupe de données dans un groupe de données du bloc,
- 35 - des cinquième moyens de mémorisation desdites indications de localisation des éléments actifs,

- des moyens d'insertion des bits statiques et actifs détectés en fonction de leur localisation respective indiquée, de manière à reformer les trames courantes.

- 5 La présente invention a également pour objet un procédé de gestion de ressources de bande passante dans un système de télécommunications entre stations de trafic transmettant des blocs de données par liaison satellite, un tel bloc de données comprenant un groupe de données comprimées à partir d'un ensemble de trames de données de structure définie selon une pluralité
- 10 d'intervalles temporels, un premier groupe d'intervalles temporels étant tels que chacun d'eux soit décomposé selon une pluralité de bits d'informations portant respectivement un canal de communication, et ledit système comprenant un centre de gestion desdites ressources,
- caractérisé ce que
- 15 ledit système étant pourvu, pour au moins une station, de moyens d'analyse de l'état actif ou statique d'au moins un canal compris dans une fenêtre d'analyse des trames courantes, l'état actif, respectivement statique, de ce canal lui étant attribué lorsque la comparaison du contenu de ce canal dans les N bits comparés entre les N trames d'un motif de référence avec les N bits
- 20 correspondants des N trames de la fenêtre d'analyse montre une variation de contenu pour au moins l'un des bits, respectivement une stabilité de contenu pour l'ensemble des N bits,
- le procédé comprend au niveau du centre de gestion :
- une étape de réception d'une information représentative des bits actifs analysés
- 25 d'au moins un bloc de données,
- une étape d'allocation de ressources pour la station, qui est en fonction de ladite information.

30 Selon un mode de réalisation de l'invention, l'information représentative des bits actifs transmise provient d'une requête de ressources de ladite au moins station à destination du centre de gestion, destinée à faire varier les ressources de transmission de la station chaque fois qu'un bit passe de l'état actif à statique, ou réciproquement.

35 Selon un mode de réalisation de l'invention, l'étape de réception de l'information représentative des bits actifs analysés fait suite à une étape de

détection des bits actifs sur la liaison de transmission de la station dans le système.

Selon un mode de réalisation de l'invention, l'étape d'allocation de ressources consiste à déterminer une taille de blocs de données et/ou une
5 période de transmission conférée à la station sur la liaison qui est en fonction de ladite information, pour permettre une transmission d'au moins les bits actifs.

Selon un mode de réalisation, l'étape d'allocation de ressources pour la station s'effectue en fonction de ladite information à partir de laquelle une marge supplémentaire est pris en compte de façon opportune entre le nombre de bits et
10 le dimensionnement des ressources allouées à chaque liaison des stations du système. Ceci permet de prendre en compte le fait que l'allocation de ressources s'établit de manière cyclique, généralement en fonction des statistiques établies depuis le cycle d'allocation précédent relatives au nombre d'éléments actifs. Ce cycle se mesure couramment de l'ordre de la seconde ou de plusieurs secondes,
15 alors qu'au cours d'une telle période, le nombre de bits actifs peut augmenter d'une manière significative pour une liaison donnée. La marge établie lors de l'allocation de ressources est destinée à prévenir tout risque de débordement, où le nombre de bits actifs dépasserait le quota de ressources de transmission allouées à la liaison considérée. Cette marge réduisant le gain apporté par la
20 fonction de DAMA, un compromis est adopté entre le risque de dépassement et la somme des ressources allouées à l'ensemble des liaisons.

Selon un mode de réalisation, ledit système comprend un gestionnaire de données complémentaires apte à ajouter des données complémentaires sur la liaison établie pour ladite au moins station lui assurant ainsi une marge de
25 ressources.

D'autres caractéristiques et avantages de l'invention apparaîtront à la lecture de la description des modes de réalisation suivants, donnés à titre illustratif et non limitatif, et des dessins annexés, dans lesquels :

30 la figure 1, déjà décrite, représente un réseau de transmission de données par satellite de type connu,

la figure 2, déjà déjà décrite, représente une trame issue d'un centre de commutation et appliquée à une station de trafic, selon l'art antérieur,

35 la figure 3, déjà décrite, illustre schématiquement une partie, comprenant le sous-système radio, de l'infrastructure d'un réseau GSM,

la figure 4 illustre un système de transmission de données par satellite selon un premier mode de réalisation de l'invention,

la figure 5 illustre l'agencement d'un dispositif d'émission/réception de signaux pour satellite au sein d'une infrastructure de réseaux cellulaires du type GSM,

la figure 6 représente la structure de trame à transmettre sur l'interface A-bis ou A-ter,

la figure 6' représente un dispositif d'émission/réception de signaux comprenant un compresseur et un décompresseur selon un mode de réalisation de l'invention décrite dans la demande de brevet de priorité déposée par la Demanderesse référencée FR n°01 11 048 dont le contenu est intégré dans la présente demande, ci-après appelée demande de priorité,

la figure 7 illustre un dispositif de compression de trames, selon un mode de réalisation de l'invention de la demande de priorité,

la figure 8 illustre le principe de comparaison, selon un mode de réalisation de l'invention de la demande de priorité, pour un intervalle temporel donné de son contenu sur plusieurs trames consécutives,

la figure 9 illustre la structure d'un bloc de données délivré par le bloc de restitution du compresseur selon un mode de réalisation de l'invention de la demande de priorité,

la figure 10 représente les variations de trafic sur une station de trafic pour 16 communications vocales simultanées,

la figure 11 illustre un dispositif de décompression de blocs de données, selon un mode de réalisation de l'invention de la demande de priorité,

la figure 12 illustre une variante du dispositif de décompression de blocs de données de la figure 11,

la figure 13 illustre schématiquement le principe de fonctionnement du procédé de compression selon la présente invention,

la figure 14 représente un mode de réalisation du dispositif de compression selon l'invention,

la figure 15 représente un mode de réalisation du dispositif de décompression selon l'invention,

la figure 16 représente un mode de réalisation d'une trame compressée ou bloc de données compressées selon l'invention,

les figures 17a et 17b représentent des configurations de production d'erreurs survenues sur la trame compressée,

Dans la présente demande, les éléments remplissant des fonctions
5 identiques ou équivalentes porteront les mêmes références.

On notera que, nonobstant l'intégration du contenu de la demande de
priorité due à son fort intérêt, l'invention de la présente demande n'est décrite
qu'à partir de la figure 13.

10

La figure 4 reprend les éléments du système de télécommunications de
la figure 1. Le système comprend deux centres de commutation téléphonique 14,
15, chaque centre étant relié d'une part à une pluralité d'abonnés 16, 17 et
d'autre part à une station de trafic 12, 13 respectivement. Les centres de
15 commutation fournissent des trames à 2Mbits/s telles que représentées à la
figure 2 et qui seront détaillées plus précisément à la figure 6 en relation à la
figure 5. Chaque station de trafic 12, 13 est reliée à un dispositif 26
d'émission/réception de signaux relié respectivement à une antenne satellite 28,
29.

20

La figure 5 illustre l'agencement du dispositif 26 au sein d'une
infrastructure de réseaux cellulaires du type GSM. On notera que le dispositif 26
peut être compris dans le BSC 22, voire être agencé sur l'interface A-ter.

25

Le dispositif 26 est illustré de façon plus détaillée sur la figure 6'. Il
comporte un premier couple d'entrée/sortie relié à l'interface E1 connectée au
25 BSC 22. Ce couple d'entrée/sortie est relié à un dispositif 30 de
compression/décompression de trames qui sera détaillé dans la suite. Ce
dispositif est par ailleurs relié à un modem 31 destiné à assurer l'émission/
réception en full-duplex d'intervalles de temps, le mode de transmission étant du
TDMA. Le modem 31 est relié aux entrée/sortie d'un bloc 32 de traitement radio
30 de signaux qui est relié à l'antenne 28, 29 respectivement.

Le système comporte également, de façon connue, un centre de gestion
de ressources 10, et un satellite 11 par lequel les communications entre les
stations transitent.

Une première entrée du dispositif 26 est reliée à une première entrée du
35 premier couple du dispositif 30 reliée à une entrée d'un dispositif 301 de
compression de trames et fournissant un signal de sortie à une première sortie

du dispositif 30 vers le modem 31 alors qu'une seconde entrée du dispositif 30 relie le modem à un dispositif 302 de décompression de trames du dispositif 30 délivrant un signal de trames décompressées vers une sortie du dispositif 26 vers le BSC. Dans la suite, dans un souci de concision, le dispositif de
5 compression de trames sera dénommé compresseur alors que le dispositif de décompression de trames sera dénommé décompresseur.

Le compresseur 301 assure la compression des trames à transmettre et l'adaptation du format des blocs de données résultant à l'interface offert par le modem 31 en mode d'émission, à savoir une interface Ethernet, IP ou ATM.

10 Le décompresseur 302 assure l'adaptation à l'interface offert par le modem 31 en mode de réception (généralement identique à celui utilisé côté modem d'émission), ainsi que la restitution des trames telles qu'appliquées en entrée du compresseur.

La figure 6 illustre la structure typique d'une trame 60 à transmettre sur
15 l'interface A-Bis ou A-ter des réseaux cellulaire du type GSM. On notera que la présente invention ne se limite pas à une telle interface et s'étend à tout autre type d'interface, notamment celles relatives à des réseaux non cellulaires.

Chaque trame se décompose en un nombre fixe d'intervalles temporels ("Time slot" en anglais), et en l'occurrence 32 intervalles de temps pour des
20 trames E1 conformément aux recommandations G.703 / G.704 de l'ITU-T, chaque intervalle de temps portant un octet. L'intervalle de temps référencé 0 est réservé à la synchronisation de la transmission des trames, en vue de synchroniser la réception des trames du côté de l'équipement destinataire. De manière générale, la fréquence trame est de 8 kHz, ce qui permet de véhiculer
25 31 canaux à 64 kHz, à raison d'un canal par intervalle.

Dans le cadre présent de l'extension par satellite de réseaux cellulaires, chaque octet se décompose de la manière suivante :

- soit chaque octet comporte 4 doublets (un doublet étant un échantillon de 2 bits, appelé "nibble" en anglais), où chaque doublet porte un canal à 16
30 kbps ; c'est le cas notamment pour la transmission de la voie, comprimée à 16 kbps sur l'interface A-Bis et A-Ter,

- soit chaque octet transporte 8 canaux vocaux comprimés en débit moitié, chaque bit correspondant dans ce cas à un canal vocal,

- soit l'octet n'est pas subdivisé, ce qui est le cas pour la transmission
35 des données dans le système "Global Packet Radio Service" dit GPRS (canaux de données utilisateur à 64 kbits/s) ou pour la transmission de la signalisation,

- d'autres formes alternatives peuvent exister : par exemple 2 canaux de 32 kbps, 1 canal à 32 kbps et 2 canaux à 16 kbps, etc.

La figure 7 illustre le compresseur 301 selon un mode de réalisation de l'invention de la demande de priorité.

5 Le fonctionnement du compresseur est décrit ci-après :

Dans un premier temps, il extrait le contenu de chaque trame. Pour cela, il se synchronise sur l'intervalle de temps de référence 0 et extrait les données présentes dans les intervalles de temps qui le suivent.

10 Ensuite, il effectue une compression des données extraites au sein de la trame. Ce processus dépend de la structure de chaque intervalle de temps. Deux démarches sont envisagées à cette fin :

- la structure de la trame (nombre d'intervalles temporels utilisés et position de ces intervalles temporels au sein de la trame) et la structure de chaque intervalle temporel sont définies par configuration : 4 canaux à 16 kbits/s (structure en doublets), puis 8 canaux à 8 kbits/s (structure en bits), puis 1 canal à 64 kbits/s, ...

15 - ou le compresseur détermine de lui-même la structure de chaque intervalle temporel par apprentissage, en analysant de manière statistique les évolutions de chaque bit et en corrélant avec les évolutions des bits voisins, afin d'identifier des corrélations dans les changements d'état ; il est convenu que la configuration de la structure des trames transmises n'évolue généralement pas, et qu'un apprentissage peut ainsi être opéré afin d'éviter d'avoir à configurer le compresseur en fonction du cas d'utilisation.

20 La figure 7 représente le dispositif 301 de compression de trames selon un mode de réalisation de l'invention de la demande de priorité. Le principe de compression réalisé par le compresseur est le suivant : la structure de l'intervalle temporel étant connue, le compresseur compare le contenu de l'intervalle de la trame courante par rapport au contenu de ce même intervalle sur les trames précédentes. Ce principe est schématisé à la figure 8 où il est illustré le principe de comparaison pour l'intervalle temporel de référence 2 et sur une longueur temporelle de 6 trames.

30 Les trames de données entrent par l'entrée 33 du compresseur 301 qui est reliée à l'entrée du premier couple d'entrée/sortie du dispositif 26. Cette entrée 33 est reliée à une mémoire tampon 34 de trames ("buffer" en anglais) mémorisant la trame courante et fonctionnant selon une logique FIFO (de l'anglais "First In First Out"). Cette mémoire tampon 34 est reliée en sortie à une

entrée d'une mémoire 35 de stockage de la trame précédente à la trame courante présente dans la mémoire 34. La mémoire 34 est également reliée en sortie à une entrée d'un bloc 36 d'analyse, laquelle entrée est reliée dans le bloc 36 à un bloc 361 de comparaison. Ce bloc 361 est ainsi destiné à comparer la

5 trame courante avec la trame précédente à celle-ci qu'il reçoit sur une seconde entrée reliée à une sortie de la mémoire 35 de stockage. Le bloc 36 d'analyse comprend également un bloc 362 de détection de variations d'état relié en entrée à la sortie du bloc 361 de comparaison et une machine d'état 363 reliée à la sortie du bloc 362 de détection et destinée à déterminer les états actif ou statique

10 de chacun des éléments transmis (par exemple les doublets transmis), comme il sera vu ci-après. La mémoire 34 fournit également en sortie la trame courante à l'entrée d'un extracteur 37 d'éléments actifs, ce dernier étant relié en entrée à la sortie de la machine d'état 363 du bloc d'analyse. La machine d'état est reliée en sortie parallèlement à un encodeur d'état 41 destiné à fournir des codes

15 compacts d'identification de position des éléments actifs, ceci étant réalisé de façon systématique en fonctionnement ou sur détection de changement d'état d'activité des éléments constitutifs de la trame. Enfin, la mémoire 34 est reliée en sortie à l'entrée d'un bloc 38 de synchronisation de trames dont la sortie est reliée à l'entrée d'un compteur 39 de trames. Ce compteur 39 délivre un numéro

20 propre à la trame courante à une première entrée d'un bloc 40 de regroupement de données construisant des blocs de données regroupant des données propres à la trame courante. Le numéro fourni par le compteur 39 permet l'identification de la trame courante. Une seconde entrée du bloc 40 de regroupement est reliée à la sortie de l'extracteur 37 alors qu'une troisième entrée est reliée à la sortie de

25 l'encodeur 41.

Le bloc 40 de regroupement construit un bloc de données selon une méthode qui sera détaillée dans la suite et fournit ce dernier en sortie à une mémoire tampon 42 de sortie. De préférence, plusieurs blocs sont concaténés dans cette mémoire 42 avant transmission à une interface physique 43 de sortie

30 du compresseur 301 assurant l'adaptation au type d'interface utilisé pour le couplage avec le modem 31 d'émission (Ethernet, IP, ou ATM).

Le procédé de compression mis en œuvre par le compresseur implémente les étapes suivantes :

Le bloc d'analyse 36 analyse les variations de contenu, en se basant sur

35 la structure de la trame établie par configuration dans le cas présenté (par exemple doublet par doublet pour une trame structurée en doublets), et détecte

les variations d'état. Ceci est réalisé au sein du bloc d'analyse en comparant dans le bloc de comparaison chaque doublet avec son doublet correspondant de la trame précédente au moins, le résultat étant fourni au bloc de détection 362 qui détecte et fournit des états d'activité, actif ou statique, à la machine 363, selon qu'il y a eu variation d'état du doublet ou non. Lorsqu'un doublet ne varie pas un nombre fixé de fois, par exemple trois fois (nombre de fois pouvant être beaucoup plus élevé, configurable dans la machine d'état 363), la machine d'état 363 transmet au bloc 40, via l'encodeur d'état 41, que le contenu de ce doublet n'est plus actualisé ; le doublet est alors considéré comme étant à l'état statique.

10 Le compresseur stoppe alors la transmission du doublet concerné.

A l'inverse, dès qu'un doublet change d'état alors qu'il était détecté comme statique, la transmission de son contenu est rétablie sans délai, la machine d'état transmettant au bloc 40 via l'encodeur d'état, un code compact d'activation d'état du doublet.

15 Les codes qui sont transmis au bloc 40 sont représentatifs des variations d'état des éléments (en l'occurrence les doublets) et sont fonction de la structure de ces éléments. Selon une convention (qui peut être évidemment inversée ou modifiée), un 1 signale qu'un élément est actif, un 0 signale qu'un élément est statique, au sein d'une chaîne de bits représentant l'état des éléments transmis ;

20 par exemple, pour un ensemble de deux intervalles temporels consécutifs transportant chacun quatre doublets, on pourrait avoir la combinaison suivante de codes : 1010 1111 soit AF en valeur hexadécimale. Cette suite est représentative de six doublets actifs et de deux doublets inactifs (ceux affectés du code 0). Le code indicatif de changement d'état est transmis sans délai, dès

25 qu'un élément de la trame passe de l'état statique à l'état actif.

Afin de ne pas surcharger les trames transmises en signalisation de changement d'état, une temporisation est mise en place pour les indications de passage d'un ou plusieurs éléments de l'état actif à l'état statique. D'une part, le compresseur dispose d'une mémoire 3631 préprogrammée de la machine d'état

30 363 qui compte au minimum trois trames (par exemple) pour vérifier l'identité de l'élément considéré sur les trois trames, mais en plus la mémoire tampon 42 du compresseur conserve au minimum N trames par rapport à l'indication de changement d'état précédente ; ceci permet d'espacer les signalisations de changement d'état et évite de surcharger la liaison.

A l'inverse, dès qu'un élément passe de l'état statique à l'état actif, la machine d'état est programmée de manière à transmettre de façon immédiate le code de changement d'état de la trame.

Le code de changement d'état de la trame, ou code d'état, comporte
5 tous les codes d'état des éléments portés par la trame, uniquement pour les intervalles temporels utilisés, ces codes d'état étant élaborés selon la méthode définie ci-dessus.

Par exemple, pour une trame utilisée pour transporter deux intervalles temporels, le code 00AF délivré par l'encodeur signifie que tous les éléments du
10 premier intervalle temporel sont statiques alors que ceux du second intervalle temporel sont actifs excepté les doublets 2 et 4 (exemple vu ci-dessus 1010 1111). De cette sorte, le code de changement d'état, dit code d'état dans la suite, sert d'indication de localisation des éléments actifs de la trame. Ce code d'état est fourni par l'encodeur 41 sur les informations d'état en sortie de la machine
15 d'état.

Les doublets pouvant par conséquent avoir deux états exclusifs stables, respectivement statique ou actif, seuls sont transmis par le bloc de regroupement les doublets qui lui ont été signalés comme actifs, en rajoutant des bits de bourrage pour compléter le bloc de données en fonction des contraintes de
20 l'interface utilisée. Ces bits de bourrage sont gérés par un gestionnaire 401 de bits de bourrage interne au bloc de regroupement. Ces bits de bourrage feront l'objet d'explications plus détaillées dans la suite. On remarquera qu'au lieu d'informations de bourrage non utiles, il est possible d'utiliser cet espace de la trame pour y répéter des données critiques pour la restitution efficace des
25 trames, telles que le code d'état ou le numéro de trame.

La figure 9 illustre la structure d'un bloc de données 44 délivré par le bloc 40 de regroupement du compresseur. Le bloc 44 comprend un bloc 441 de données comprimées comportant les doublets à transmettre, un code d'état de la trame courante, par exemple 00AF. Ce code d'état est représentatif de la
30 position des éléments actifs au sein de la trame considérée.

Pour signaler un changement d'état au dispositif de décompression à l'autre bout de la chaîne de transmission (dispositif de décompression qui sera explicité dans la suite), le compresseur ajoute par l'encodeur 41 ou le bloc 40, au code d'état de la trame courante, par exemple 00AF, un code spécifique 443
35 signalant la présence d'un code d'état 442 au sein du bloc, ce qui signifie que le bloc de données transmis correspond à un cas de changement d'état. Selon une

variante, il n'est pas joint de codes spécifiques tels que spécifiés ci-dessus accompagnant le code d'état de la trame courante mais le décompresseur détecte l'adjonction du code d'état par analyse de la longueur du bloc de données reçues. Dès que le bloc présente une longueur différente, le
5 décompresseur est capable d'en déduire qu'un code d'état est présent en fin de bloc.

De plus, un numéro de trame 444 est adjoint en tête du bloc de données comprimées, destiné à garantir la synchronisation de la décompression des données et la prise en compte des cas de pertes de bloc de données dans la
10 chaîne de transmission. Ce numéro de trame est comptabilisé modulo la capacité du compteur utilisé à cet effet (8 bits ou 16 bits par exemple).

Le bloc de données ainsi constitué est encapsulé dans la trame Ethernet, le paquet IP, ou la cellule ATM, en fonction du mode de transmission adopté.

15 De préférence, plusieurs blocs sont concaténés dans la mémoire tampon 42 avant encapsulation afin de réduire le surdébit lié à l'encapsulation.

L'interface physique 43 de sortie assure l'adaptation au type d'interface utilisé pour le couplage avec le modem d'émission (Ethernet, IP, ATM).

On notera que l'avantage du choix du protocole IP vis à vis d'Ethernet est
20 qu'il permet d'inclure des fonctions de routage optimisé et de reroutage automatique en cas de défaut d'une liaison.

On revient ici à une explication plus détaillée de l'intérêt des bits de bourrage énoncés ci-dessus. Pour cela, il a été illustré sur la figure 10, les variations de trafic sur une station de trafic pour 16 communications vocales
25 simultanées en prenant en compte les périodes de silence. Ces variations suivent un profil statistique : la probabilité que les 16 canaux soient actifs simultanément est très faible, tout comme la probabilité que les 16 canaux soient silencieux simultanément ; en moyenne, on a 8 canaux actifs sur 16.

Or, le compresseur étant relié à un système de transmission par satellite
30 qui intègre une fonction DAMA, l'allocation de ressources satellite se fait avec un rythme lent, par exemple toutes les 1,6 secondes, alors qu'au cours de ces 1,6 secondes, un nombre d'interlocuteurs vont passer du silence à la parole et que sur cette même période, il n'y en a pas nécessairement autant qui passent de la parole au silence, ce qui explique la marge supplémentaire à peu près égale à
35 50% entre l'allocation de canaux par le système à la station de trafic considérée et les canaux effectivement utilisés sur celles-ci. Le système d'allocation de

ressources ne permettant pas en général la prise en compte automatique d'une marge, le compresseur rajoute des bits de marge destinés à simuler une occupation de ressources de transmission en excès par rapport à ses besoins effectifs. Les bits supplémentaires non utilisés pour la transmission de données utiles sont utilisés à des fins de redondance d'informations les plus critiques par exemple, code d'état ou numéro de trame. Par contre, dès que le dispositif de décompression doit transmettre plus d'éléments que lors du cycle précédent, il utilise les bits de marge pour les transmettre au détriment de la transmission d'informations redondantes, le code d'état permettant de signaler quels nouveaux éléments sont actifs. Ce processus basé sur l'utilisation de bits de marge significatifs permet de lisser la charge de la liaison utilisée et donc d'adapter le dispositif de compression/décompression selon l'invention de la demande de priorité à l'inertie que présente le mécanisme d'allocation de ressources utilisé de façon classique, tout en évitant de transmettre des bits sans aucune utilité. Il est à noter que plus le cycle d'allocation de ressources est court, plus cette marge peut être réduite. Si cette marge est réduite au point qu'il ne soit pas possible de transmettre un code d'état ou un numéro de trame complet, une solution avantageuse consiste à multiplexer ces informations redondantes sur plusieurs blocs de données consécutifs, en espaçant les répétitions cycliques de ces informations par un indicateur de frontière de répétition, et en considérant que les informations ainsi multiplexées s'appliquent au bloc portant l'indicateur de frontière de répétition.

Le rôle de la fonctionnalité DAMA étant d'assurer un partage dynamique de la bande allouée en fonction des besoins courants de chaque station, en considérant N stations avec un trafic courant équilibré, dans un souci de simplification, avec 16 communications sur chaque station, on bénéficie d'un gain de multiplexage statistique considérable, si N est assez élevé (10 au minimum).

En effet, si $N = 1$, les ressources réservées pour les 16 communications sont strictement égales au passage des 16 communications, soit 16×16 kbits/s (une communication nécessitant 16 kbits/s au niveau de l'interface A-bis). Par contre, pour N élevé (supérieur à 10), le cas idéal est approché, cas qui correspond à la suffisance théorique de la réservation de 50% de la bande totale pour une station, soit 8×16 kbps par station, ou encore pour l'intégralité des 10 stations $10 \times 8 \times 16$ kbps pour un sens donné, cette quantité étant à doubler pour les deux sens.

Plutôt que d'établir une réservation de ressources statique pour chaque station, une allocation dynamique de ressources est réalisée.

Avec le compresseur/décompresseur selon l'invention de la demande de priorité, on se sert de la fonction de détection de l'activité des doublets pour
5 informer le centre de gestion de ressources 10 des besoins courants des stations. En l'occurrence, il y a une allocation de ressources toutes les 1,6 secondes et l'allocation de ressources courante se base sur les statistiques de trafic du cycle de 1,6 secondes précédent.

Sur la base de cette information de besoins courants fournie par le
10 compresseur/décompresseur selon l'invention de la demande de priorité, le centre de ressources accroît artificiellement la taille des paquets transmis par ajout de bits supplémentaires au sein de chaque paquet transmis de manière à avoir une marge de ressources suffisante.

A titre d'exemple, si le besoin courant d'une station est de transmettre 50
15 octets toutes les 2,5 ms, on rajoute par exemple 10 octets supplémentaires de manière à ne pas perdre de doublets dans la transmission si le nombre de doublets actifs détectés augmente de 20% avant la prochaine allocation de ressources. Si cette précaution de réservation d'une marge supplémentaire n'est pas réalisée, le modem d'émission utilisé pour la transmission sature, et rejette
20 les paquets en excès qu'il n'arrive pas à transmettre vis à vis de la capacité de transmission qui lui a été allouée pour le cycle courant.

Les informations des bits supplémentaires formant lesdits octets supplémentaires qui complètent les paquets de transmission, peuvent être de deux types :

25 - soit des informations de bourrage, non pertinentes pour la transmission de données, et uniquement destinées à servir de marge de débit pour les raisons citées ci-dessus,

- soit des informations utiles, destinées à répéter les données les plus critiques pour la transmission : répétition du code d'état, numéro de trame et
30 éventuellement répétition des bits d'entête.

On pourrait éventuellement avoir la combinaison des deux types d'informations.

On notera que la répétition du code d'état peut s'avérer fort pertinente dans la mesure où la perte ou la mauvaise réception du code d'état par
35 l'équipement destinataire pourrait entraîner une perturbation du processus de

reconstruction de la trame, ce qui se traduirait par un décalage des doublets au sein de la trame reconstruite.

Le processus qui vient d'être décrit est identifié en tant que compression de niveau 1. La compression de niveau 2 complète la première en utilisant une signalisation identique, exploitant un code d'état analogue au code d'état décrit pour le niveau 1. Elle s'opère par identification du type de contenu véhiculé par le canal de transmission considéré. Chaque communication est multiplexée temporellement à raison d'un doublet à chaque trame, pour un canal comprimé à 16 kbps. Ce multiplexage temporel est lui-même structuré en trames, par exemple des trames de 320 bits toutes les 20 ms. Au cours de la durée d'une communication, un interlocuteur est alternativement actif ou silencieux. De manière non spécifique au dispositif considéré, lors des périodes de silence, la transmission des trames est maintenue mais un indicateur au sein de la trame permet de signaler que cette trame est non active. La compression de niveau 2 exploite cet indicateur pour suspendre la transmission des données relatives à la voix comprimée et pour ne transmettre que les éléments utiles de la trame de 320 bits. Pendant la durée de la transmission des informations utiles, le bit correspondant à la position de l'élément considéré dans la trame d'entrée du dispositif de compression est actif au sein du code d'état niveau 2, puis dès que ces informations utiles ont été transmises, le bit est remis à l'état inactif. Ce processus permet d'accroître l'efficacité du dispositif de compression de niveau 1 en l'étendant par interprétation des éléments non statiques mais comportant des données non utiles.

La figure 11 illustre de façon détaillée un dispositif de décompression ou décompresseur 302 selon un mode de réalisation de l'invention de la demande de priorité. Une entrée reliée au modem de réception 31 est reliée à une interface 45 physique assurant l'adaptation des trames (Ethernet, IP, ou ATM) au format des blocs de données compressées selon la méthode de compression exposée.

Cette interface 45 est reliée en sortie à l'entrée d'un registre tampon 46 de type FIFO stockant les blocs de données reçus.

Une première sortie du registre 46 est liée à un extracteur 47 de numéro 444 de trames alors qu'une seconde sortie est reliée à un moyen 48 d'insertion des éléments actifs de la trame courante et une troisième sortie du registre 46 est elle reliée à un détecteur 49 de code d'état.

Un compteur 50 de trames interne au décompresseur est initialisé à l'établissement de la liaison, avec un offset négatif vis à vis du numéro de la trame reçue. Cette disposition est destinée à prévenir les cas de famine dus à un retard des trames reçues vis à vis de la valeur du compteur.

5 Un comparateur 501 compare la valeur du numéro de trames dans l'extracteur 47 et le compteur 50. Lorsqu'il y a identité entre la valeur du compteur et le numéro de trame associé au bloc présent dans le registre tampon 46, le comparateur commande à une mémoire 51 contenant la trame précédente de la délivrer à une entrée du moyen d'insertion 48.

10 Le détecteur 49 de codes d'état, détecte le code d'état associé au bloc de données reçu, le fournit à l'entrée d'un registre 52 d'état dont la sortie est reliée à une autre entrée du moyen 48 d'insertion.

Enfin le registre mémoire 46 délivre le bloc de données reçues à une troisième entrée du moyen 48 d'insertion. Ainsi, sur identité des numéros de
15 trame et de compteur de trames, le moyen d'insertion 48 reconstitue la trame courante à partir de la répétition de la trame précédente de la mémoire 51 et en remplaçant les éléments signalés comme actifs par les valeurs contenues dans le bloc de données reçues, et sur la base des informations signalant les positions des éléments actifs délivrées par le registre 52 d'état.

20 La trame reconstituée est alors délivrée à une interface 53 physique assurant l'adaptation des blocs de données au format des trames véhiculées sur l'interface A-bis.

Une attention particulière doit être portée sur le fait que l'esprit de l'invention de la demande de priorité peut être étendu aux couches supérieures
25 de données, comme expliqué ci-après :

les données véhiculées au sein des trames à comprimer sont généralement elles-mêmes encapsulées au sein de trames dont le format est propriétaire ou non. La méthode de compression/décompression peut être étendue, suivant le même principe, à la compression des données situées à
30 l'intérieur des trames. L'objectif de cette extension est d'introduire un gain de compression encore plus élevé, en éliminant toutes les données superflues.

Un exemple est l'encapsulation d'un canal voix utilisateur à 9,6 kbits/s dans une trame à 16 kbits, encapsulation effectuée en rajoutant des bits de synchronisation, de bourrage et de signalisation. La méthode de compression
35 additionnelle est destinée à supprimer les bits de synchronisation et de bourrage, et de ne conserver que les bits de signalisation (codes d'états, ...) qui présentent

un caractère dynamique, au sens donné précédemment par la détection des éléments actifs.

La synchronisation de la restitution de trames d'origine s'effectue de manière implicite, par détection de la frontière entre les blocs de données
5 transmis.

Un intérêt particulier peut être souligné au mode de réalisation de la méthode de compression/décompression selon l'invention de la demande de priorité telle que décrite dans la suite, consistant en un passage automatique en mode non comprimé :

10 le gain en bande passante est évalué en permanence. Dès que le flux moyen de sortie du compresseur de doublets excède le flux moyen d'entrée en termes de débit, le dispositif de compression est court-circuité, de manière synchrone sur une frontière de trame, et un indicateur est transmis au décompresseur afin de désactiver le mécanisme de décompression côté
15 décompresseur. A l'inverse, dès que le flux moyen comprimé passe en dessous d'un certain seuil vis à vis du flux incident, le dispositif de compression/décompression est réactivé.

Le seuil est destiné à éviter le basculement intempestif du mode comprimé au mode non comprimé, notamment lorsque la charge des trames à
20 transmettre est proche de la saturation.

En vue d'éviter toute perturbation de la liaison par satellite qui pourrait se traduire par une perte d'informations, une altération des informations transmises, voire un ajout d'informations perturbatrices et donc une perturbation sur la restitution des trames, les dispositions suivantes sont considérées, applicables
25 de manière singulière ou combinée :

- passage automatique en mode non comprimé dès que la qualité de la liaison devient critique (monitoring de l' E_b/N_0 ou du BER), et/ou exploitant la détection d'erreur basée par exemple sur le CRC associé à chaque trame Ethernet,
- 30 - ajout de codes de redondance cyclique aux informations les plus critiques, notamment le code d'état, destiné à sécuriser la récupération correcte de cette information,
 - répétition du code d'état,
 - transmission systématique du code d'état dès que la qualité de la
35 liaison passe en dessous d'un certain seuil ou dès qu'une erreur est détectée (erreur de séquence du numéro de trame ou erreur de CRC),

- envoi du code d'état avec une cadence plus élevée lorsque la qualité de la liaison se dégrade,

- contrôle du numéro de trame associé au bloc de données reçu, afin de détecter des ruptures de séquence liées notamment à une perte de trame, et
- 5 analyse du numéro de trame suivant afin de corriger une erreur passagère sur un numéro de trame.

Il existe dans l'art antérieur un tramage nommé IBS ("Intelsat Business Services") utilisé pour la transmission par satellite du type de la structure de
10 trame décrite à la figure 6. La transmission en tramage IBS est très répandue, car elle offre la possibilité de transmettre $N \times 64$ kbps, N étant établi en fonction du besoin réel de l'opérateur de réseaux. Cependant, les modems IBS n'intègrent pas de fonctionnalité permettant de faire varier dynamiquement le débit $N \times 64$ kbps en fonction du contenu à transmettre.

15 Selon un mode de réalisation, le dispositif de compression 30 départage le trafic sur deux ou plus de ses sorties, chaque sortie offrant un débit fixe, activé en fonction de la charge résultant après compression par le compresseur 301 suivant la méthode décrite ci-dessus. Dès que le débit comprimé dépasse le débit réservé sur la première voie, par exemple 5×64 kbits/s, on décharge une
20 partie du trafic sur une seconde voie, par exemple à 2×64 kbits/s, et dès que cette seconde voie est à son tour saturée, on bascule la seconde voie sur une troisième voie à, par exemple, 4×64 kbps, et ainsi de suite en basculant le surcroît de trafic entre les voies 2 et 3 sans interruption de la transmission mais en déchargeant le trafic de la voie permanente vers la voie additionnelle ainsi
25 constituée.

Côté réception, on reconstitue les trames d'origine en concaténant les blocs de données reçus via la voie principale et via la voie additionnelle.

La figure 12 illustre une variante 303 du dispositif de décompression 302 de la figure 11 qui peut être appliquée également et avantageusement dans un
30 réseau IP quelconque, public ou privé. Les fonctions avantageuses dans ce cas sont : la compression/décompression de données aux niveaux 1 et 2, l'ajout de numéro de trame, la décompression avec resynchronisation des trames en sortie et traitement spécifique en cas de non réception de la trame comprimée à l'instant où elle doit être restituée.

35 Les blocs de données 44 entrent dans le décompresseur 303 par une entrée 3030. Un extracteur 304 de numéros de trames extrait les numéros de

chaque trame permettant de les identifier. D'autre part les blocs 44 sont fournis à une mémoire (305) de mémorisation des blocs de données. Sur la figure 12, sont illustrés 6 blocs de données caractérisés par leurs numéros 444 de trames représentés chacun par un bloc plein. La première case de chaque bloc
5 représente le code d'état 442 du bloc et les cases suivantes correspondent aux données comprimées 441.

Une ligne discontinue référencée A sur la figure 12 entoure notamment la partie commune avec la figure 11 pour la restitution des trames d'origine. Celle-ci ayant été déjà décrite et expliquée, on n'y reviendra pas ici.

10 En outre, le dispositif 303 comprend un circuit 307 d'initialisation de compteur recevant le numéro de la trame courante ainsi ainsi que le nombre de blocs de données mémorisés dans la mémoire 305.

Lors de l'initialisation du dispositif de décompression, le circuit 307 initialise le compteur 50 en le synchronisant avec le premier numéro de trame
15 reçu par le décompresseur.

En outre, sur détection répétée d'écart entre les numéros de trames reçus et la sortie courante du compteur par la suite, la synchronisation par le circuit d'initialisation est réitérée.

Le fonctionnement est le suivant : les trames décomprimées sont
20 destinées à être conservées dans la mémoire 305 du dispositif de décompression tant que le numéro de trame qui leur est respectivement associé n'est pas identique au numéro de trame délivré par le compteur de trames local compte tenu d'un offset négatif, pour permettre une certaine souplesse dans la restitution des trames et pour compenser les fluctuations temporelles induites par
25 le système de transmission, ce qui arrive souvent lors d'une transmission par satellite ou dans les réseaux terrestres notamment IP, alors que les trames sont censées être restituées à un rythme constant et immuable. Dès que l'identité se produit au niveau du comparateur 501, la trame pour laquelle l'identité est apparue est alors appliquée à la sortie du dispositif de décompression.

30 Si aucune trame ne répond au numéro de la trame à restituer en sortie du dispositif de décompression, la trame précédente est répétée et/ou un code d'erreur est généré par un générateur 307 de signalisation d'absence de trames à destination d'un centre non représenté de gestion du système de télécommunications.

35 Si l'erreur de non-identité entre le numéro de trame courante et le numéro de trame délivré par le compteur de trames local du dispositif de

décompression se répète sur plusieurs trames consécutives, le compteur de trames local est resynchronisé sur les identifiants de trames reçus.

L'offset négatif appliqué sur la sortie du compteur de trames est destiné à établir une marge permettant de couvrir la plage de fluctuations temporelles induites par le système de transmission par satellite.

On voit sur le schéma de la figure 12 qu'au lieu d'utiliser une FIFO telle que celle utilisée sur le mode de réalisation de la figure 11, on utilise une mémoire buffer, permettant de réordonner les blocs de données reçus, sur la base du numéro de bloc associé à chaque bloc de donnée, numéro représenté dans les cases pleines, le circuit d'initialisation permettant d'initialiser le compteur au démarrage, ou à chaque fois qu'une rupture de séquence répétée se produit.

L'initialisation du compteur local est opérée en fonction des statistiques de variation du nombre de blocs présents dans le buffer, en régulant la valeur minimale pour qu'elle soit toujours supérieure à 1 en tenant compte d'une marge supplémentaire, et inférieure à la capacité du buffer exprimée en nombre de blocs maximum.

Si le nombre de blocs stockés atteint la taille du buffer exprimée en nombre de blocs max, une alarme est générée par le générateur 306, signifiant qu'un comportement anormal du réseau est constaté (fluctuations temporelles trop importantes).

Ce dispositif de décompression selon cette variante présente donc l'avantage de pouvoir d'une part recevoir des blocs de données en séquence désordonnée grâce à la mémoire 305, et d'autre part pouvoir supporter des fluctuations de délai de transmission grâce à l'offset introduit.

Ce qui est décrit dans la suite est directement lié à l'esprit de l'invention de la présente demande.

Le principe de la présente invention consiste en l'analyse du contenu de chaque canal (porté par deux bits dans les précédents modes, mais qui peuvent l'être de façon non limitative par un, deux, quatre ou huit bits selon le mode de transmission) ; si le canal analysé est constitué par la répétition consécutive d'un motif de référence ou fenêtre de référence ("reference pattern" en anglais) tout au long d'une fenêtre d'analyse, il est comprimé ; par exemple, pour un motif de référence sur 4 bits, correspondant à l'état du bit considéré au cours des 4 dernières trames précédant la fenêtre d'analyse courante :

- si la trame de référence = 1011 par exemple,

- le canal est comprimé si au cours de la fenêtre d'analyse, le contenu successif du canal considéré (codé sur un bit dans le cas présent) est égal à :

a b c d a b c d a b c d a b c d

si au moins 1 bit diffère de la répétition cyclique du motif de référence, le canal est considéré comme actif, c'est à dire non statique, et son contenu est transmis intégralement pour la fenêtre d'analyse courante ; pour un canal comprimé, aucune donnée n'est transmise hormis un descripteur de canal actif ou ACD (pour "Active Channel Descriptor" en anglais), qui permet d'identifier la position des canaux actifs au sein de la trame à reconstituer. Le descripteur ACD est également dénommé code d'état (référéncé 442 dans les précédents modes de réalisation de la demande de priorité).

En conséquence, au lieu de se baser sur l'état d'un seul bit par canal pour détecter le passage à l'état statique, on exploite l'état du bit au cours des N dernières trames précédant la fenêtre d'analyse courante.

Un mode de réalisation du procédé de compression est illustré à la figure 13, avec $N = 4$.

On remarque que les deux premiers canaux de la fenêtre d'analyse se répète avec une période de 4 trames consécutives, à l'identique du motif de référence constituée par l'état du canal lors des 4 dernières trames précédant la fenêtre d'analyse courante. Une décision de copression du motif répété est alors prise.

Le dispositif 301' de compression selon l'invention, illustré sur la figure 14, est analogue à celui 301 de la figure 7, à l'exception d'une mémoire 34' de mémorisation de $L \cdot N$ trames courantes formant la fenêtre d'analyse et d'une mémoire 35' de mémorisation des N trames précédant la fenêtre d'analyse formant le motif de référence.

De même, le dispositif 302' de la figure 15 est analogue à celui de la figure 11, à ceci près du remplacement de la mémoire 51 par une mémoire 51' de mémorisation du motif de référence (les 4 dernières trames de données précédant la trame compressée courante).

Le procédé est alors identique au procédé de la demande de priorité exposé ci-dessus :

- du côté du compresseur, suppression des canaux statiques de la fenêtre courante, transmission à chaque fenêtre d'analyse du code d'état ACD permettant de spécifier la position de chaque canal actif au sein de la trame d'entrée, suivi du contenu concaténé de chaque canal actif ;

- du côté du décompresseur, extraction//détection du code d'état ACD par le détecteur 49, puis restitution de la structure de la trame non comprimée par insertion du contenu de chaque canal actif à la position spécifiée par le code d'état ACD, avec répétition pour chaque canal statique du contenu de son bit statique correspondant tiré du motif de référence (processus nouveau, au lieu du maintien du bit de référence du canal statique considéré), grâce à la comparaison/mémorisation du contenu des N dernières trames précédant le passage du canal à l'état statique. On notera que le bloc 40 reçoit également le motif de de référence. Ce bloc 40 a pour fonction de transmettre périodiquement entre deux blocs de données 44' le motif de référence.

On aborde désormais un aspect particulièrement avantageux de l'invention qui répond au besoin de sécurisation du procédé de récupération des canaux concaténés, transmis sous forme sérialisée.

En effet, un problème peut survenir suite à un défaut de sérialisation ou de séquençement se traduisant par un décalage des données transmises, à droite si des canaux déclarés non actifs ont été insérés par erreur, à gauche si des canaux déclarés actifs n'ont pas été insérés.

La figure 16 représente une structure 44' de trame compressée selon la méthode de compression de l'invention à partir d'un ensemble 500 de NT trames E1 et qui refournit en fin de chaîne, côté décompresseur, les NT trames E1 :

Cette structure commence classiquement par au moins un bit 446 de synchronisation et se termine par des bits 447 de bourrage.

Lorsque le dispositif fonctionne correctement, le nombre de bits du champ 441' dit CAC (pour "concatenated active channels" en anglais) est égal au nombre de bits à 1 dans le code d'état, caractérisant la position des canaux actifs au sein de la trame d'entrée, multiplié par le nombre NT de trames entrant dans la fenêtre d'analyse.

Par exemple, si $ACD = 0\ 1\ 0\ 1\ 1\ 1\ 0\ 1$ en valeur binaire, où 5 bits sont à 1, signifiant que 5 canaux sont actifs pour la fenêtre d'analyse courante, et si $NT = 16$, signifiant que la fenêtre d'analyse porte sur 16 trames d'entrée au niveau du compresseur, alors le nombre de bits du champ CAC est égal à $5 \times NT = 80$ bits ; le dispositif compare les 8 bits de la trame reçue, situés 80 bits après la fin de l'ACD CRC 445; si aucune erreur de formatage ou de transmission ne s'est produite, le champ ainsi obtenu est égal à la valeur établie pour un délimiteur 448 agencé juste après le CAC.

Cependant, le délimiteur qui fixe la frontière entre le champ « concatenated active channels » et les bits de bourrage peut être décalé vis à vis de la position qu'il est censé occuper.

Plusieurs erreurs sont possibles, induites par des erreurs binaires
5 induites au niveau de l'ACD, de l'ACD CRC, ou du délimiteur.

Pour détecter et traiter un tel cas, qui résulterait en une erreur de décompression, différentes actions sont réalisées ; elles sont toutes basées sur l'analyse du contenu du délimiteur de la trame compressée reçue (tout de suite après le champ « concatenated active channels » tel qu'exploité à partir de l'ACD
10 reçu), et sur l'exploitation du champ de l'ACD CRC (Code de Redondance Cyclique) , qui permet de détecter une erreur dans la transmission de l'ACD (ou dans le CRC associé à l'ACD).

Le délimiteur présente une valeur fixe, établie du côté du compresseur,
15 et égale à 1111 0000 par exemple.

Tous ces cas sont traités successivement par calcul du CRC associé à l'ACD, comparaison du CRC calculé avec l'ACD CRC reçu, et comparaison du champ reçu, consécutif au champ « concatenated active channels » avec la valeur fixée pour le délimiteur, suivant le processus suivant :

20 - cas normal : si l'ACD CRC et le délimiteur sont corrects, alors la décompression est effectuée en utilisant l'ACD reçu ;

- si l'ACD CRC est incorrect mais si le délimiteur est correct, alors « erreur ACD CRC », la décompression est effectuée en utilisant l'ACD reçu ;

25 - si l'ACD CRC est correct mais le délimiteur est incorrect, alors « erreur délimiteur », la décompression est effectuée en utilisant l'ACD reçu ;

- si l'ACD CRC et le délimiteur sont tous deux incorrects, un test est réalisé pour détecter si le champ du délimiteur est correct en se basant sur l'ACD de la trame compressée précédente (les changements d'activité de canaux sont généralement nettement moins fréquents que la période des trames
30 compressées) ; si le test est positif, alors « erreur ACD », la décompression est effectuée en utilisant l'ACD de la trame compressée précédente ; si le test est négatif, alors « erreur décompression », il y a suspension de la décompression et sortie de trames vides.

Bien entendu, la présente invention n'est pas limitée aux modes de réalisation décrits et d'autres modes de réalisation de l'invention peuvent être facilement imaginés par l'homme du métier.

REVENDICATIONS

1. Dispositif de compression de données (301'), destiné à compresser un
5 ensemble (500) de trames (60) courantes de données d'un flux de données, ces
trames étant de structure définie selon une pluralité d'intervalles temporels, un
premier groupe d'intervalles temporels étant tels que chacun d'eux soit
décomposé selon une pluralité de bits d'informations portant respectivement un
canal de communication,
- 10 caractérisé ce que ledit dispositif de compression comprend :
- des moyens (40) de transmission d'un motif de référence comprenant les N
trames précédant l'ensemble (500) de trames courantes, avec N entier supérieur
ou égal à 1,
 - des moyens (36, 361, 362, 363) d'analyse de l'état actif ou statique d'au moins
15 un canal compris dans une fenêtre d'analyse (70) des trames (60) courantes,
l'état actif, respectivement statique, de ce canal lui étant attribué lorsque la
comparaison du contenu de ce canal dans les N bits comparés entre les N
trames d'un motif (71) de référence avec les N bits correspondants des N trames
de la fenêtre d'analyse montre une variation de contenu pour au moins l'un des
20 bits, respectivement une stabilité de contenu pour l'ensemble des N bits,
 - des moyens (37,CAC) d'extraction du contenu des canaux actifs de la fenêtre
d'analyse en fonction des états actifs des bits fournis par lesdits moyens
d'analyse,
 - des moyens (41,ACD) de localisation aptes à fournir des indications de
25 localisation desdits bits actifs et statiques dans la trame courante en fonction des
états actifs et statiques des bits fournis par lesdits moyens d'analyse,
 - des moyens (40) de regroupement d'au moins un identifiant du bloc courant, du
contenu des bits actifs et de leur localisation respective au sein d'un bloc (44) de
données à émettre.
- 30 2. Dispositif selon la revendication 1, caractérisé en ce qu'il comprend
des premiers moyens (34') de mémorisation des N trames précédant la fenêtre
d'analyse courante formant le motif de référence.
3. Dispositif selon la revendication 1 ou 2, caractérisé en ce qu'il
comprend des seconds moyens (35') de mémorisation des trames (60)
35 courantes formant la fenêtre d'analyse.

4. Dispositif selon l'une des revendications 1 à 3, caractérisé en ce que la fenêtre d'analyse a une longueur de $L \cdot N$ trames, avec $L \geq 1$, de telle sorte que les bits sont regroupés par blocs (700) de N bits formant ainsi L blocs de N bits et en ce que pour chaque bit correspondant spatialement au sein des L blocs se succédant, la répétition des mêmes contenus entraîne une décision d'inactivité du bloc de N bits.

5. Dispositif selon l'une des revendications 1 à 4, caractérisé en ce qu'il comprend des moyens (39) d'identification de trames pour fournir un identifiant (444) propre à chaque trame compressée.

10 6. Dispositif selon l'une des revendications précédentes, caractérisé en ce que lesdits moyens de localisation comportent des moyens (41) de génération d'un code d'états significatif des états respectifs desdits bits des trames d'entrée.

15 7. Dispositif selon l'une des revendications 1 à 6, caractérisé en ce que lesdits moyens (36, 361, 362, 363) d'analyse comprennent des moyens de comparaison (361) du contenu de la fenêtre d'analyse avec celui du motif de référence, des moyens (362) de détection de variation d'états en fonction de ladite comparaison et des moyens (363) de détermination de l'état actif ou statique de chacun des bits, respectivement des blocs de N bits.

20 8. Dispositif selon la revendication 7 combinée à la revendication 4, caractérisé en ce que les moyens (363) de détermination comprennent des troisièmes moyens de mémorisation (3631) pour mémoriser un nombre L correspondant au nombre de blocs de bits de largeur N à considérer avant qu'un bloc soit identifié comme passant de l'état actif à celui de statique.

25 9. Dispositif selon l'une des revendications 1 à 8, caractérisé en ce qu'il comprend des quatrième moyens de mémorisation (42) pour mémoriser plusieurs blocs (44) de données avant de procéder à l'émission.

30 10. Dispositif selon l'une des revendications 1 à 9, caractérisé en ce que lesdits moyens de regroupement comprennent un gestionnaire (401) de données de bourrage, apte à gérer des données à transmettre de façon complémentaire dans le bloc (44) par rapport aux données comprises dans ledit premier groupe d'intervalles temporels.

35 11. Dispositif selon l'une des revendications 1 à 10, caractérisé en ce qu'il comporte une pluralité de sorties pour émission des blocs de données (44), chaque sortie offrant un débit prédéterminé, le dispositif étant préprogrammé de manière à diriger les blocs de données vers les sorties de manière sélective selon leur niveau respectif de saturation de débit.

12. Dispositif selon la revendication précédente, caractérisé en ce qu'il comporte une première sortie à débit fixe et une sortie à débit variable apte à recevoir le bloc de données.

13. Dispositif selon la revendication 11, caractérisé en ce qu'il comporte
5 au moins trois sorties, une première à débit fixe, une seconde à débit fixe et qui est activée dès que le débit excède la capacité de celui offert sur la première sortie, et une troisième sortie qui est activée à la place de la seconde dès que la capacité disponible sur les première et seconde sorties apparaît à son tour
10 insuffisante, l'activation alternative des première et seconde sorties permettant d'augmenter, respectivement de décroître, par pas prédéterminés la capacité allouée à la liaison à laquelle le dispositif de compression est relié en fonction des besoins courants.

14. Bloc de données comprenant un groupe (441') de données comprimées à partir d'un ensemble (500) de trames (60) de données de
15 structure définie selon une pluralité d'intervalles temporels, un premier groupe d'intervalles temporels étant tels que chacun d'eux soit décomposé selon une pluralité de bits portant respectivement un canal de communication, caractérisé en ce que, l'état actif, respectivement statique, de ce canal lui étant attribué lorsque la comparaison du contenu de ce canal dans les N bits
20 comparés entre les N trames d'un motif (71) de référence avec les N bits correspondants de N trames (60) montre une variation de contenu pour au moins l'un des bits, respectivement une stabilité de contenu pour l'ensemble des N bits, le groupe (441') de données comprimées comprend le contenu des canaux actifs des trames (60), et en ce que le bloc comprend en outre un identifiant propre au
25 bloc, et des indications de localisation desdits bits actifs au sein des trames (60).

15. Bloc de données selon la revendication 14, caractérisé en ce que lesdites indications de localisation comprennent un code d'état (442', ACD) représentatif de la position desdits bits actifs au sein des trames (60).

16. Bloc de données selon l'une des revendications 14 à 15, caractérisé
30 en ce que l'identifiant de trame est un numéro (444) de trame qui est modulo la capacité de moyens de comptage de trames d'un dispositif de compression de données selon l'une des revendications 1 à 13.

17. Bloc de données selon l'une des revendications 14 à 16, caractérisé en ce que le groupe (441') de données comporte également des données
35 complémentaires à transmettre de façon complémentaire dans le bloc (44) par

rapport aux données comprises dans ledit premier groupe d'intervalles temporels.

18. Bloc de données selon la revendication 17, caractérisé en ce que lesdites données complémentaires comportent des données dites de bourrage aptes à permettre l'obtention d'une marge de sécurité lors de l'allocation des ressources de transmission à la liaison considérée, et/ou des données dites utiles répétant des données pertinentes comprises dans ledit premier groupe d'intervalles temporels.

19. Bloc de données selon la revendication 18, caractérisé en ce que les données utiles appartiennent au groupe {données d'entête ; identifiant de la trame courante ; indications de localisation desdits éléments actifs dans la trame courante ou code d'état}.

20. Bloc de données selon l'une des revendications 14 à 19, caractérisé en ce que le groupe (441') de données comprimées est suivi de façon adjacente par un champ de délimitation (448) marquant la fin du groupe (441') de données comprimées.

21. Dispositif de décompression de données, destiné à décompresser un bloc (44') de données compressées, ledit bloc de données comprenant un groupe (441') de données compressées à partir d'un ensemble (500) de trames (60) courantes de données de structure définie selon une pluralité d'intervalles temporels, un premier groupe d'intervalles temporels étant tels que chacun d'eux soit décomposé selon une pluralité de bits portant respectivement un canal de communication, caractérisé en ce qu'il comprend des quatrième moyens (51') de mémorisation d'un motif de référence reçu comportant les N trames précédant le bloc courant de données comprimées, $N \geq 1$,

et étant entendu, l'état actif, respectivement statique, de ce canal lui étant attribué lorsque la comparaison du contenu de ce canal dans les N bits comparés entre les N trames du motif (71) de référence avec les N bits correspondants des N trames de la fenêtre d'analyse montre une variation de contenu pour au moins l'un des bits, respectivement une stabilité de contenu pour l'ensemble des N bits, le dispositif de décompression comprend :

- des moyens (49) de détection d'indications de localisation des bits actifs du groupe (441') de données dans un groupe de données (441') du bloc (44'),
- des cinquième moyens (52) de mémorisation desdites indications de localisation des éléments actifs,

- des moyens (48) d'insertion des bits statiques et actifs détectés en fonction de leur localisation respective indiquée, de manière à reformer les trames courantes.

22. Procédé de gestion de ressources de bande passante dans un système de télécommunications entre stations de trafic transmettant des blocs (44') de données par liaison satellite, un tel bloc de données comprenant un groupe (441') de données comprimées à partir d'un ensemble de trames (60) de données de structure définie selon une pluralité d'intervalles temporels, un premier groupe d'intervalles temporels étant tels que chacun d'eux soit décomposé selon une pluralité de bits d'informations portant respectivement un canal de communication, et ledit système comprenant un centre (10) de gestion desdites ressources, caractérisé en ce que ledit système étant pourvu, pour au moins une station, de moyens (36, 361, 362, 363) d'analyse de l'état actif ou statique de N bits compris dans une fenêtre d'analyse (70) des trames (60) courantes, avec $N \geq 1$, l'état actif, respectivement statique, de ce canal lui étant attribué lorsque la comparaison du contenu de ce canal dans les N bits comparés entre les N trames d'un motif (71) de référence avec les N bits correspondants des N trames de la fenêtre d'analyse montre une variation de contenu pour au moins l'un des bits, respectivement une stabilité de contenu pour l'ensemble des N bits, le procédé comprend au niveau du centre de gestion :
- une étape de réception d'une information représentative des canaux actifs analysés d'au moins un bloc (44') de données,
 - une étape d'allocation de ressources pour la station, qui est en fonction de ladite information.

23. Procédé de gestion de ressources selon la revendication 22, caractérisé en ce que l'information représentative des bits actifs transmise provient d'une requête de ressources de ladite au moins station à destination du centre de gestion, destinée à faire varier les ressources de transmission de la station chaque fois qu'un bit passe de l'état actif à statique, ou réciproquement.

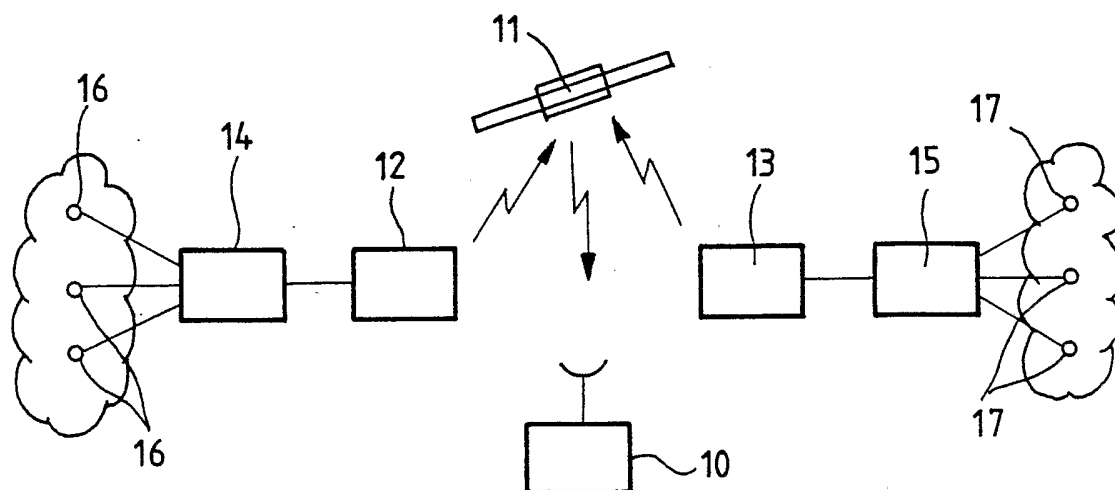
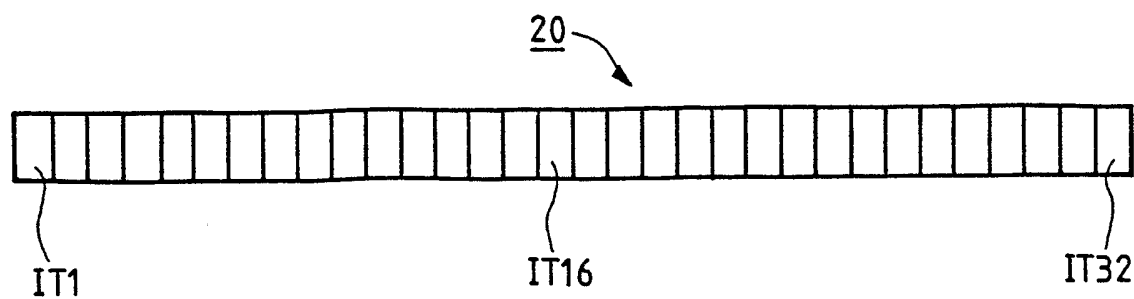
24. Procédé de gestion de ressources selon la revendication 22, caractérisé en ce que l'étape de réception de l'information représentative des bits actifs analysés fait suite à une étape de détection des bits actifs sur la liaison de transmission de la station dans le système.

25. Procédé de gestion de ressources selon l'une des revendications 22 à 24, caractérisé en ce que l'étape d'allocation de ressources consiste à déterminer une taille de blocs de données et/ou une période de transmission conférées à la station qui est en fonction de ladite information, pour permettre
5 une transmission d'au moins les bits actifs.

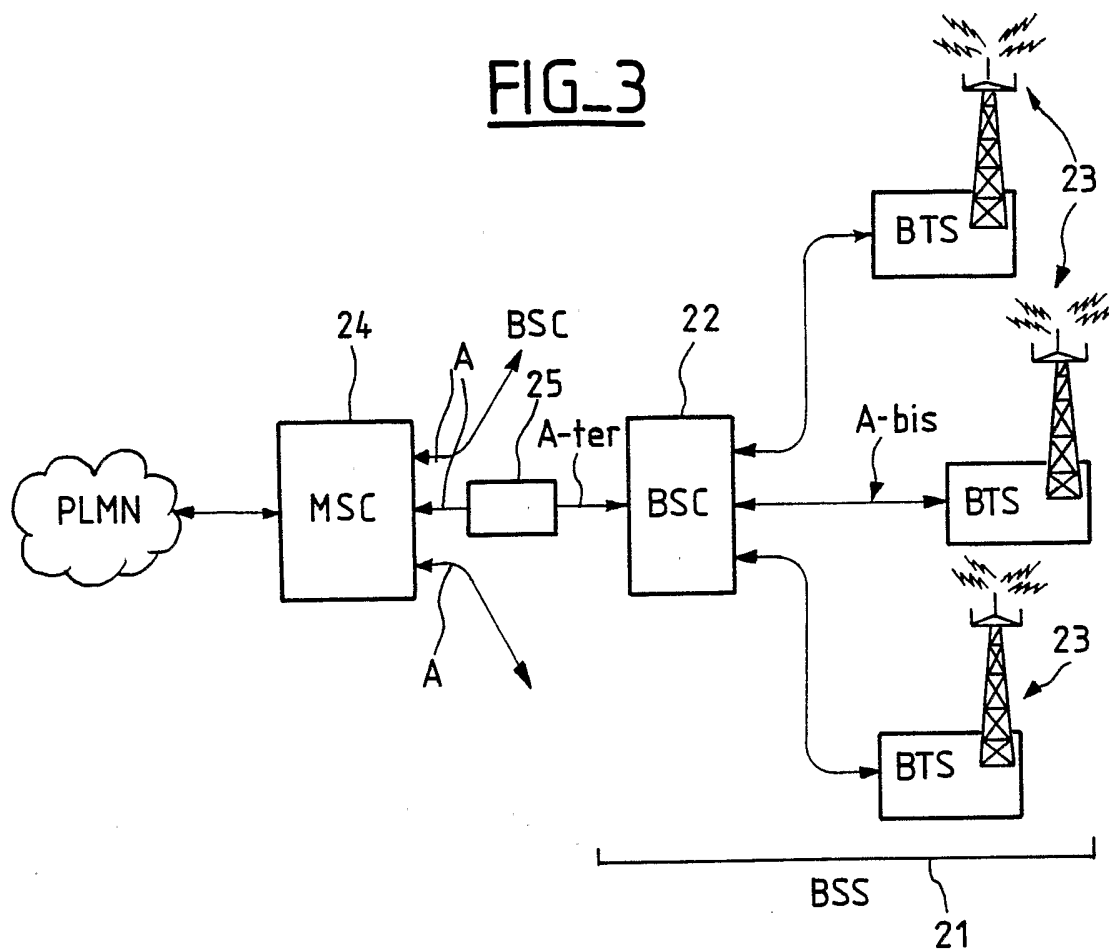
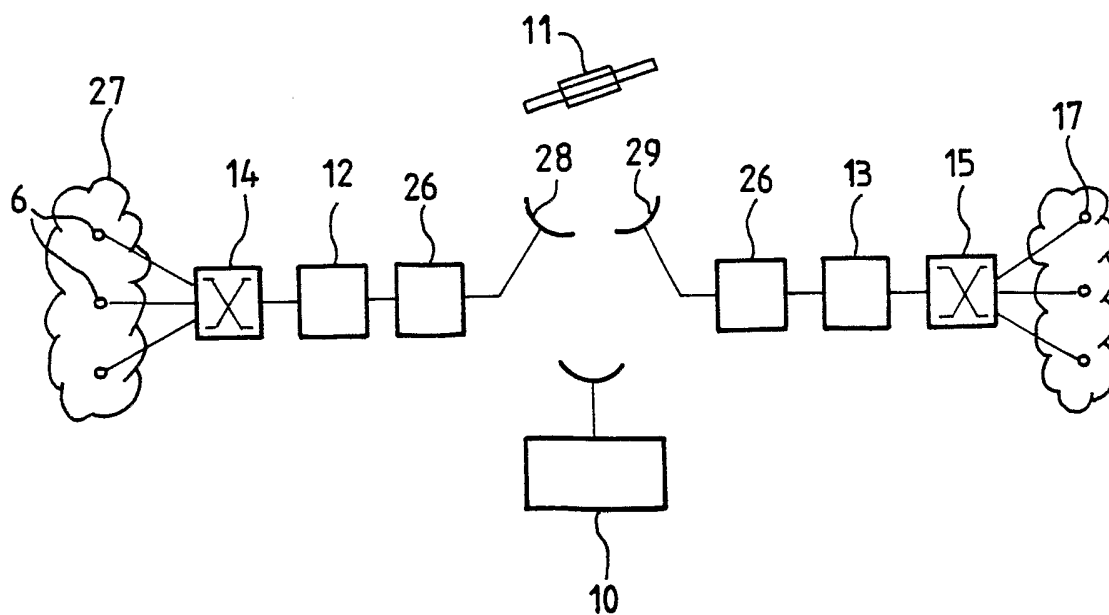
26. Procédé de gestion de ressources selon l'une des revendications 22 à 25, caractérisé en ce que l'étape d'allocation de ressources pour la station s'effectue en fonction de ladite information à partir de laquelle une marge supplémentaire est pris en compte de façon opportune entre le nombre de bits
10 actifs et le dimensionnement des ressources allouées à chaque liaison des stations du système.

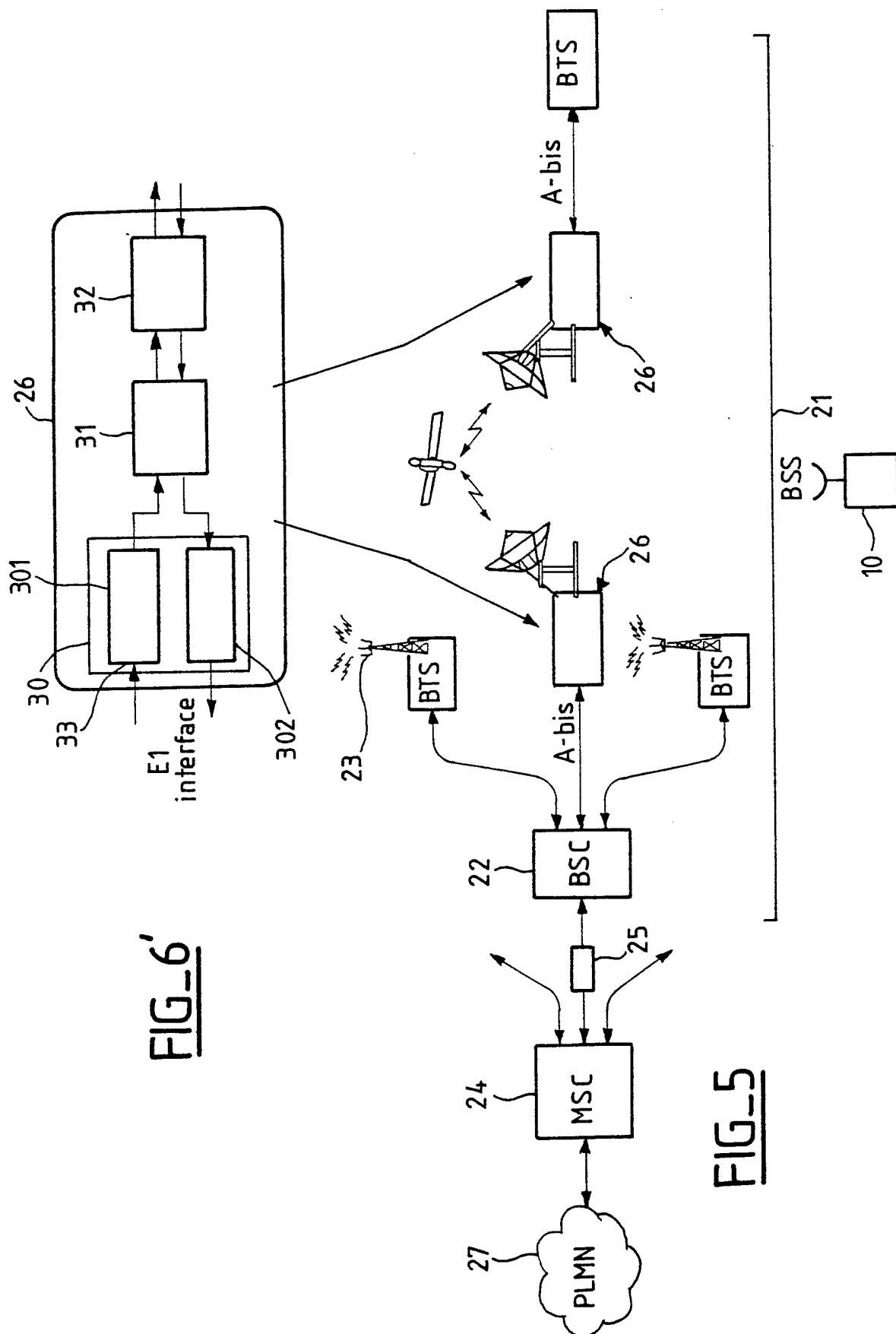
27. Procédé de gestion de ressources selon l'une des revendications 22 à 26, caractérisé en ce que ledit système comprend un gestionnaire (401) de données complémentaires apte à ajouter des données complémentaires sur la
15 liaison établie pour ladite au moins station lui assurant ainsi une marge de ressources.

1/10

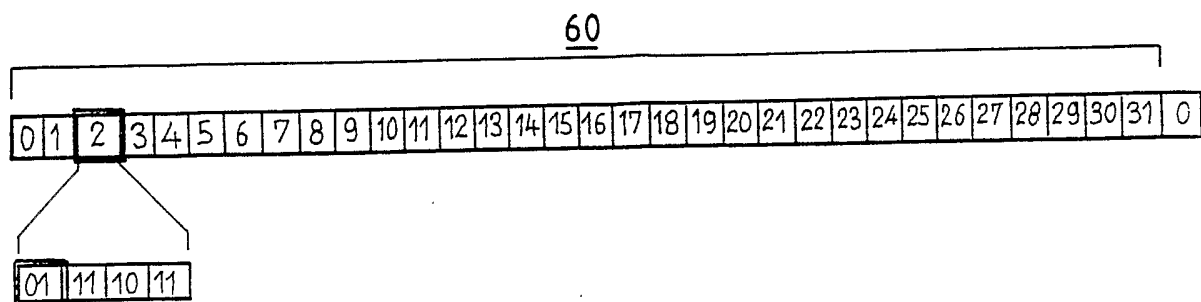
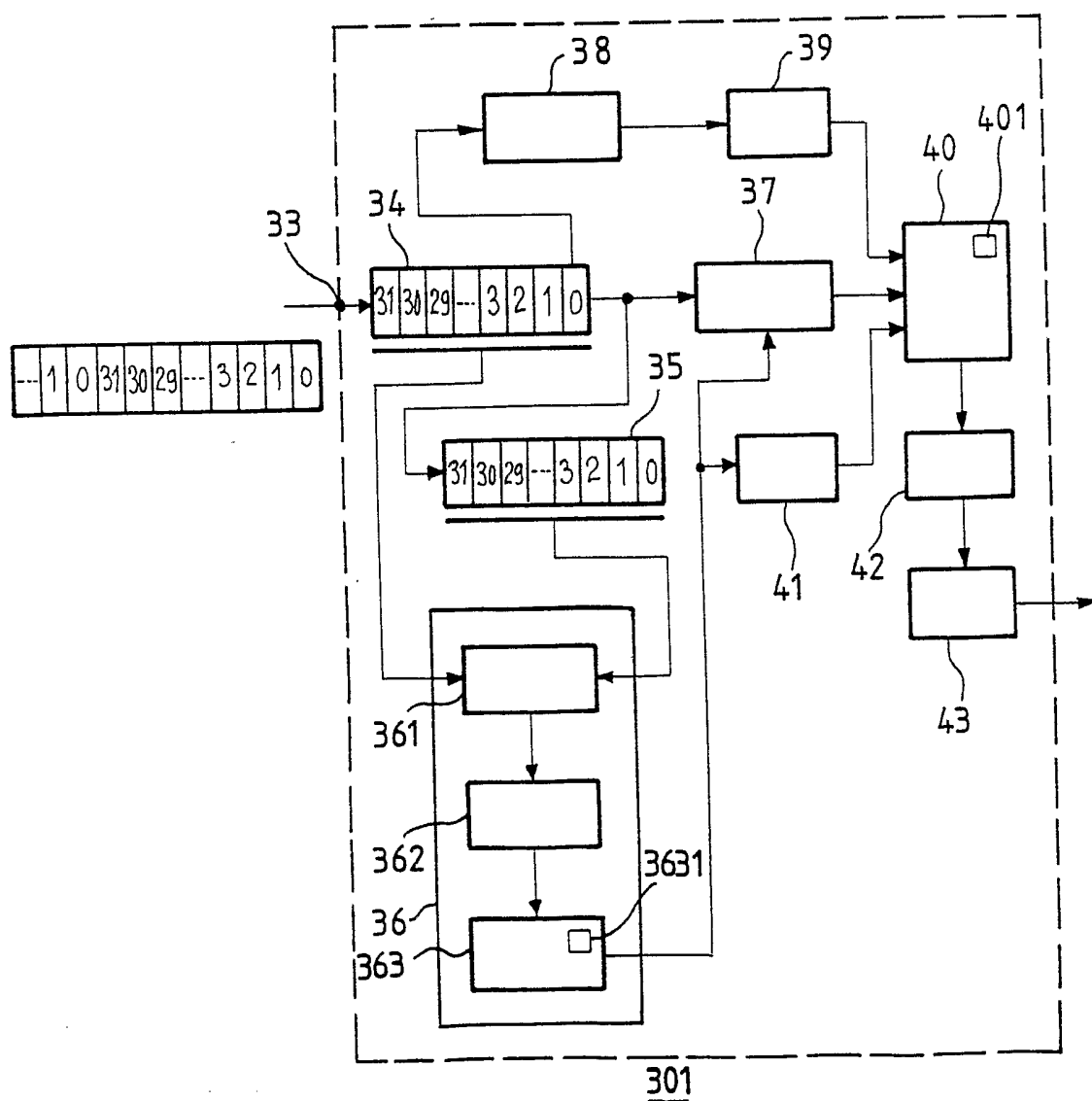
FIG_1FIG_2

2/10

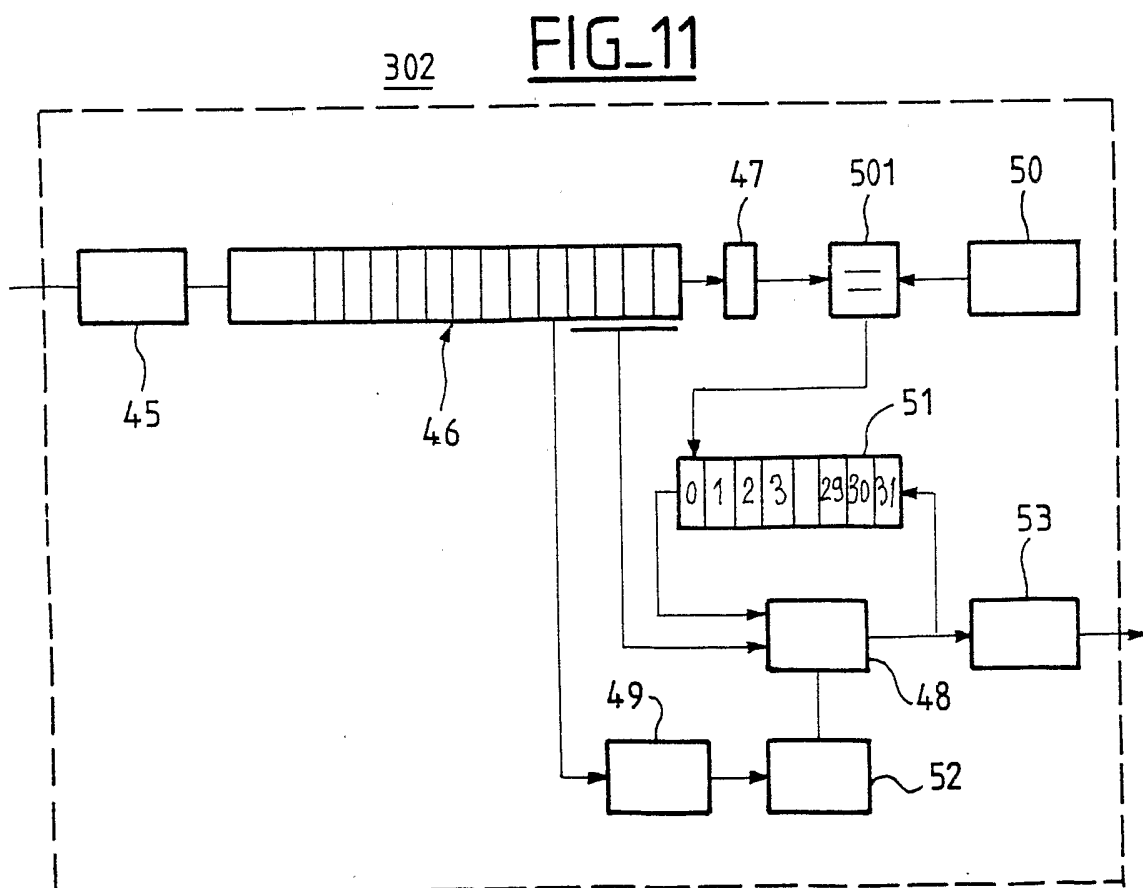
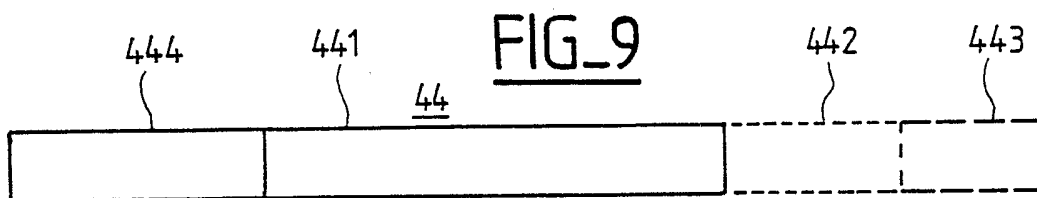
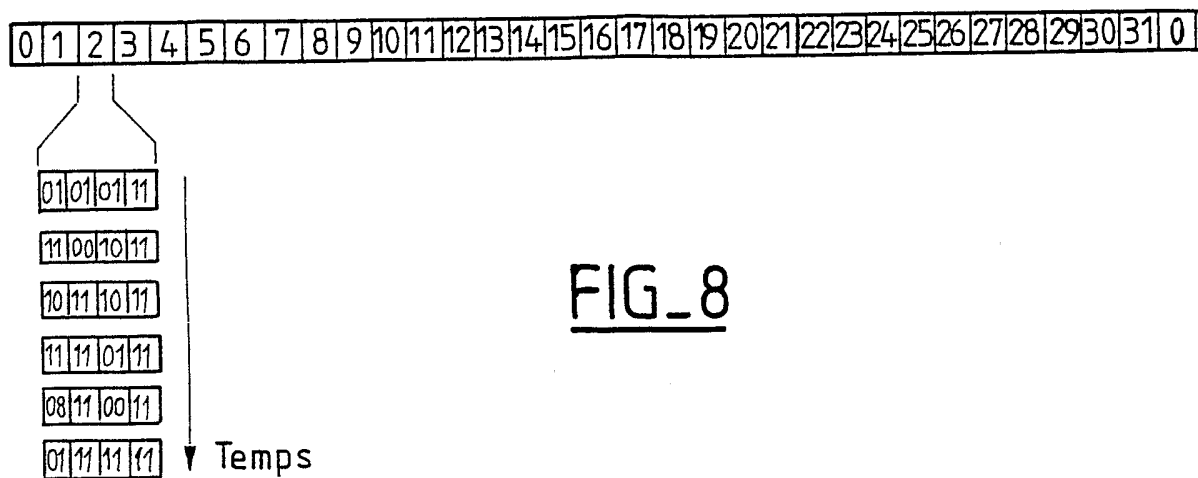
FIG_3FIG_4



4/10

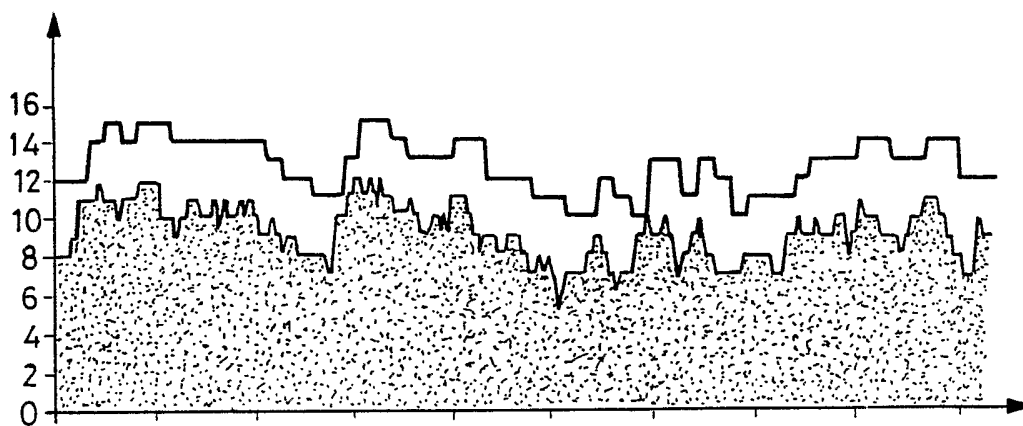
FIG_6FIG_7

5/10



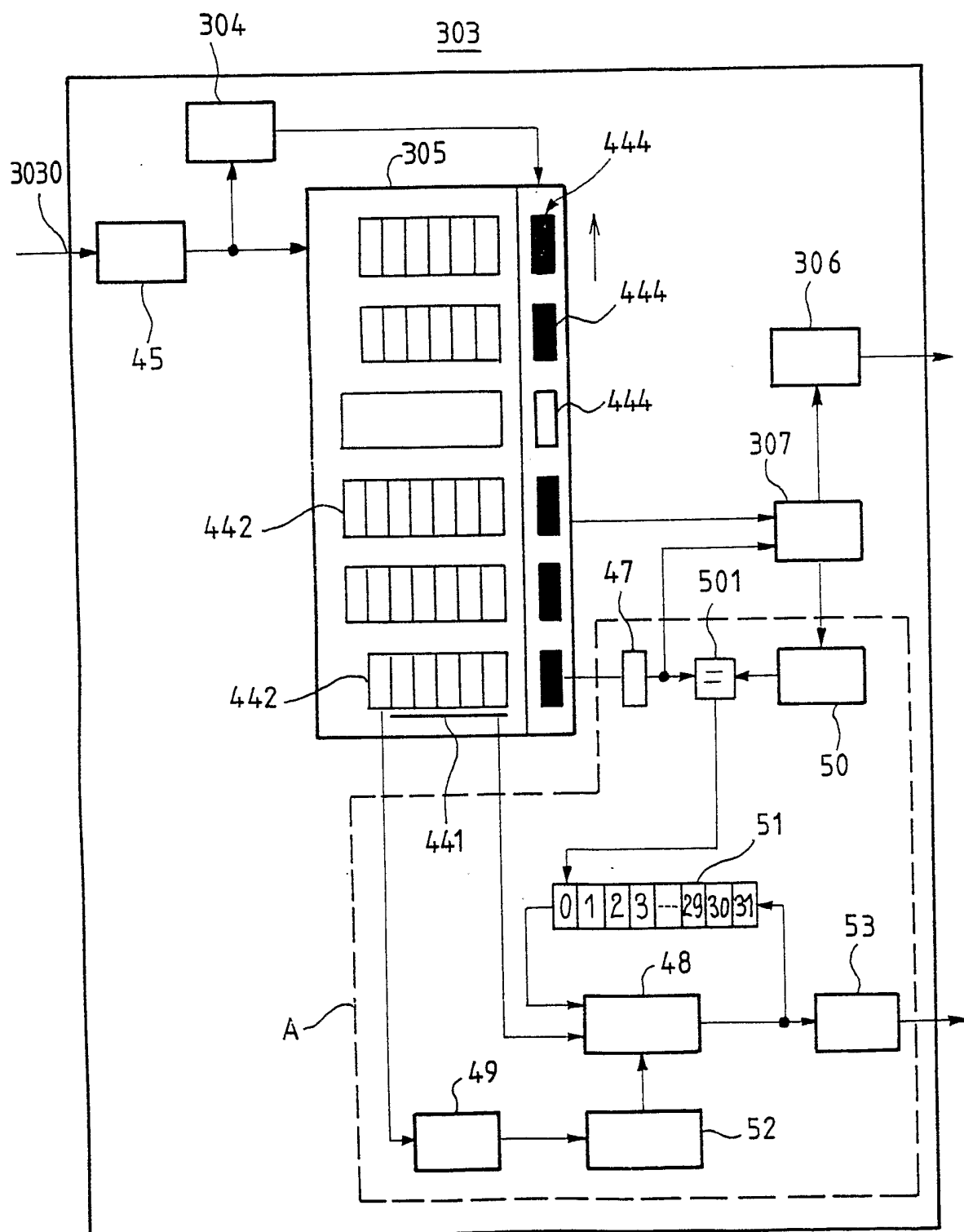
6/10

FIG_10



7/10

FIG_12



8/10

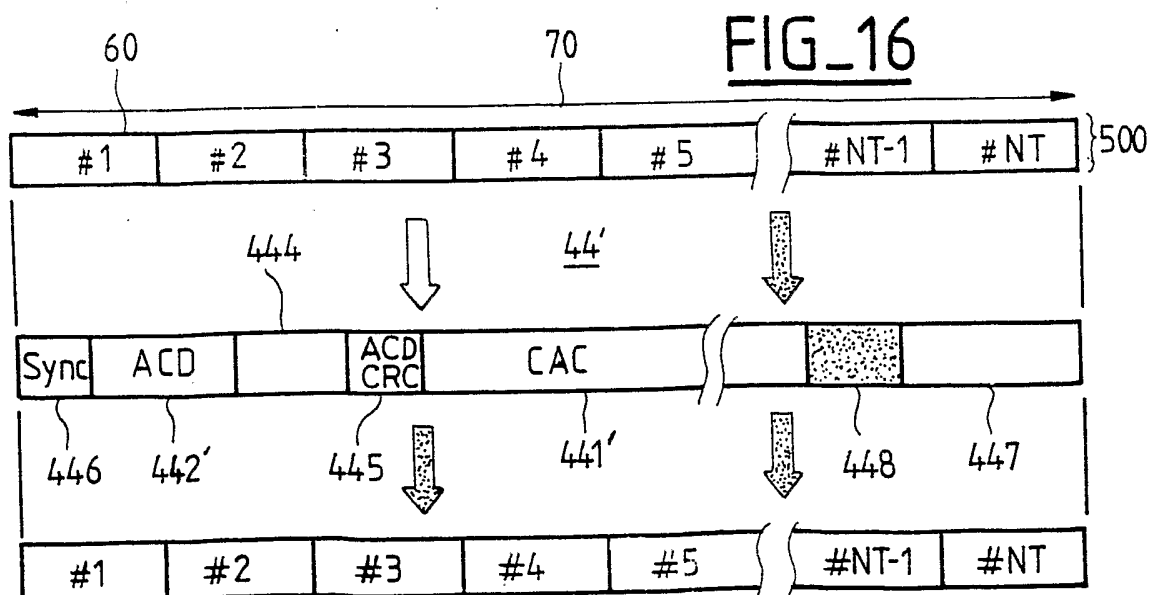
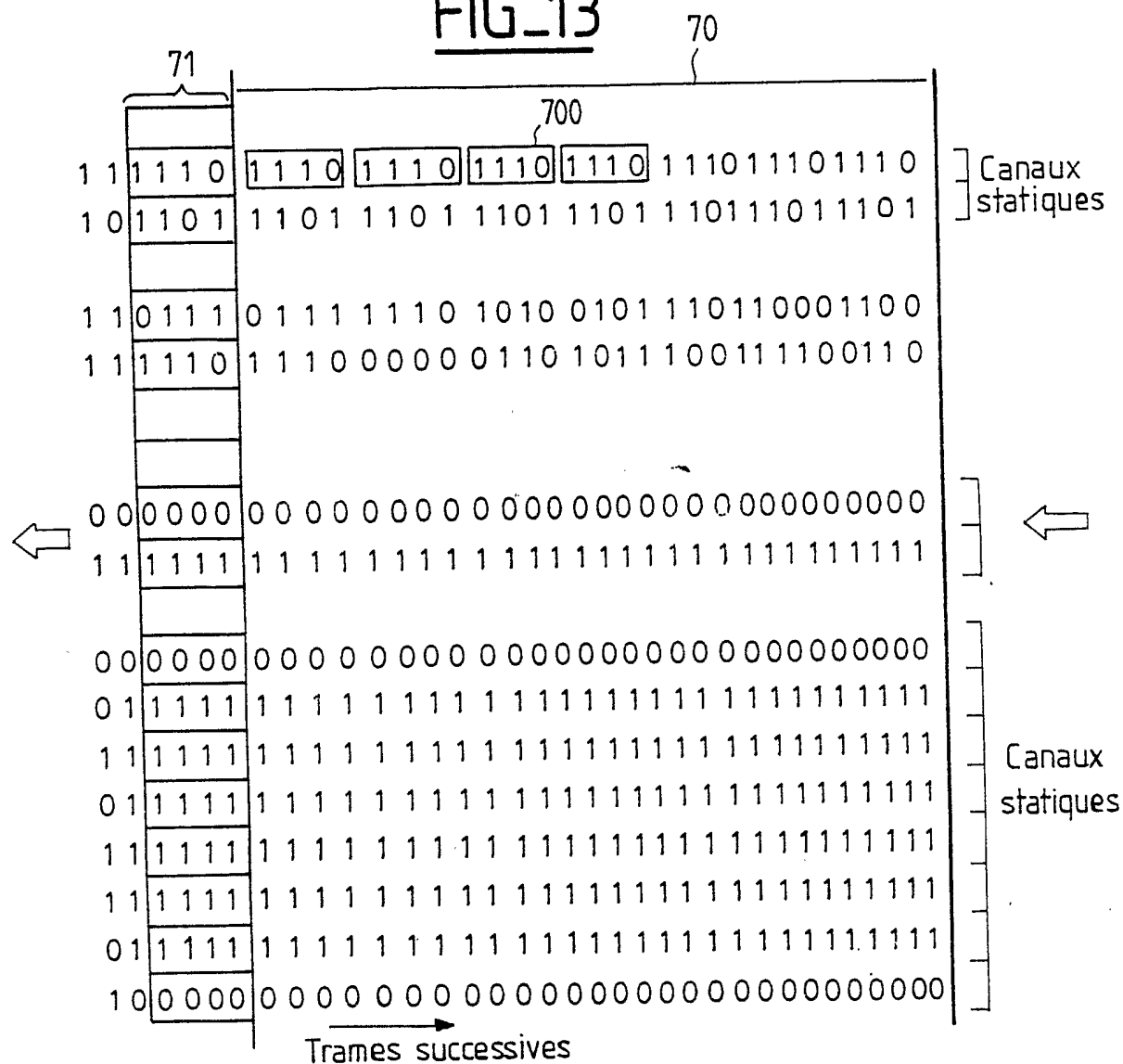
FIG_13

FIG. 17a

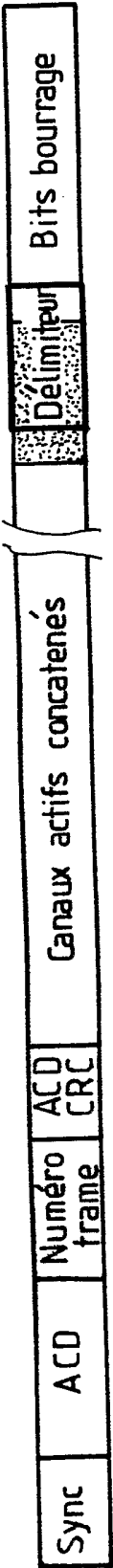
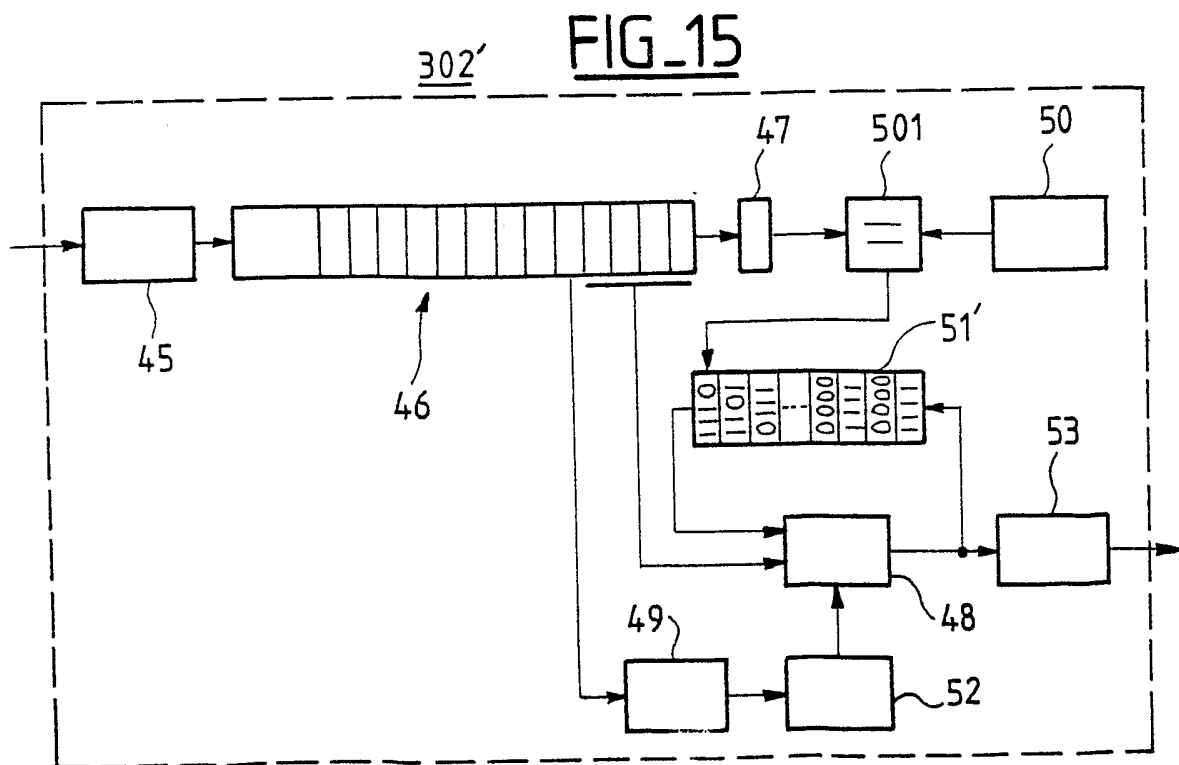
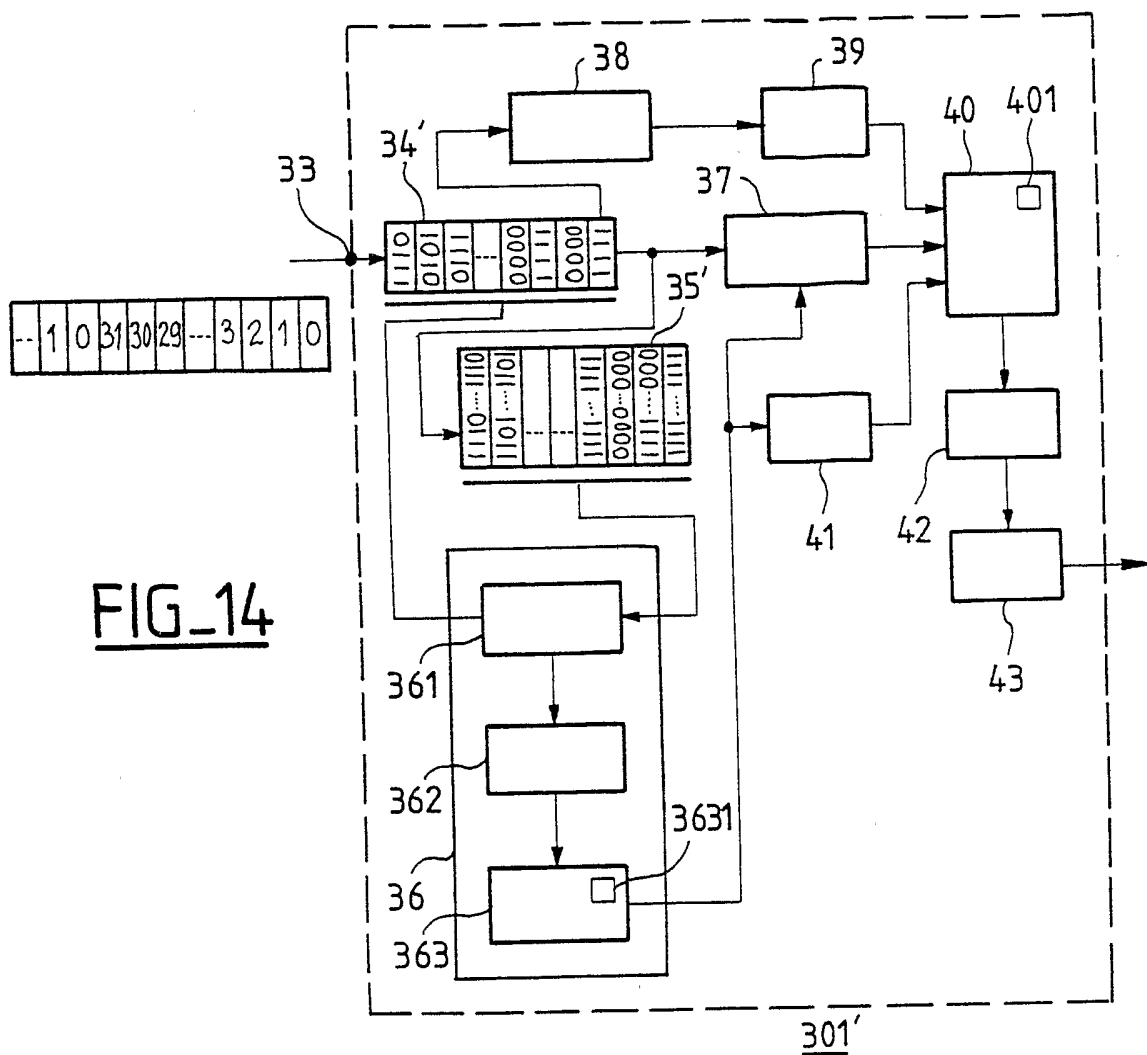


FIG. 17b



10/10



INTERNATIONAL SEARCH REPORT

International Application No

PCT/FR 02/02252

A. CLASSIFICATION OF SUBJECT MATTER
IPC 7 H04J3/17

According to International Patent Classification (IPC) or to both national classification and IPC

B. FIELDS SEARCHED

Minimum documentation searched (classification system followed by classification symbols)

IPC 7 H04J

Documentation searched other than minimum documentation to the extent that such documents are included in the fields searched

Electronic data base consulted during the international search (name of data base and, where practical, search terms used)

EPO-Internal, WPI Data

C. DOCUMENTS CONSIDERED TO BE RELEVANT

Category °	Citation of document, with indication, where appropriate, of the relevant passages	Relevant to claim No.
Y	US 6 144 658 A (PUCCI BERNARD ET AL) 7 November 2000 (2000-11-07) column 1, line 62 -column 2, line 7 column 3, line 7 - line 34 column 3, line 58 -column 4, line 51 column 6, line 11 -column 7, line 1 ---	1-3,5-7, 9,10, 14-17, 20,21
Y	GB 1 341 663 A (COMMUNICATIONS SATELLITE CORP) 25 December 1973 (1973-12-25) page 2, line 20 - line 105 claim 8 --- -/--	1-3,5-7, 9,10, 14-17, 20,21



Further documents are listed in the continuation of box C.



Patent family members are listed in annex.

° Special categories of cited documents :

A document defining the general state of the art which is not considered to be of particular relevance

E earlier document but published on or after the international filing date

L document which may throw doubts on priority claim(s) or which is cited to establish the publication date of another citation or other special reason (as specified)

O document referring to an oral disclosure, use, exhibition or other means

P document published prior to the international filing date but later than the priority date claimed

T later document published after the international filing date or priority date and not in conflict with the application but cited to understand the principle or theory underlying the invention

X document of particular relevance; the claimed invention cannot be considered novel or cannot be considered to involve an inventive step when the document is taken alone

Y document of particular relevance; the claimed invention cannot be considered to involve an inventive step when the document is combined with one or more other such documents, such combination being obvious to a person skilled in the art.

* & * document member of the same patent family

Date of the actual completion of the international search

24 October 2002

Date of mailing of the international search report

05/11/2002

Name and mailing address of the ISA

European Patent Office, P.B. 5818 Patentlaan 2
NL - 2280 HV Rijswijk
Tel. (+31-70) 340-2040, Tx. 31 651 epo nl,
Fax: (+31-70) 340-3016

Authorized officer

Draper, A

INTERNATIONAL SEARCH REPORT

International Application No

PCT/FR 02/02252

C.(Continuation) DOCUMENTS CONSIDERED TO BE RELEVANT

Category °	Citation of document, with indication, where appropriate, of the relevant passages	Relevant to claim No.
A	US 4 418 409 A (QUEEN LARRY C) 29 November 1983 (1983-11-29) column 1, line 45 - line 50 column 1, line 58 - line 61 column 2, line 5 - line 45 column 4, line 28 - line 59 column 8, line 52 - line 61 column 9, line 13 - line 19 figure 2 figure 19A -----	
A	US 3 811 014 A (SEITZ N) 14 May 1974 (1974-05-14) column 3, line 40 - line 44 claim 4 -----	
A	US 4 592 050 A (BENSADON JOSEPH M) 27 May 1986 (1986-05-27) -----	
A	US 3 760 106 A (MONTI) 18 September 1973 (1973-09-18) column 2, line 2 - line 46 -----	

INTERNATIONAL SEARCH REPORT

Information on patent family members

International Application No

PCT/FR 02/02252

Patent document cited in search report		Publication date	Patent family member(s)	Publication date
US 6144658	A	07-11-2000	NONE	
GB 1341663	A	25-12-1973	CA 995360 A1	17-08-1976
			DE 2221350 A1	23-11-1972
			FR 2139849 A1	12-01-1973
			IT 954852 B	15-09-1973
			NL 7205845 A	01-11-1972
			US 3927268 A	16-12-1975
US 4418409	A	29-11-1983	CA 1157591 A1	22-11-1983
			DE 3170469 D1	20-06-1985
			EP 0035233 A2	09-09-1981
			JP 56136045 A	23-10-1981
US 3811014	A	14-05-1974	NONE	
US 4592050	A	27-05-1986	CA 1218773 A1	03-03-1987
			DE 3573696 D1	16-11-1989
			EP 0156213 A2	02-10-1985
			JP 1654545 C	13-04-1992
			JP 3017422 B	08-03-1991
			JP 60208136 A	19-10-1985
US 3760106	A	18-09-1973	BE 782108 A1	31-07-1972
			CA 977476 A1	04-11-1975
			DE 2217178 A1	26-10-1972
			DK 134729 B	03-01-1977
			ES 398554 A1	16-06-1975
			FR 2124034 A5	15-09-1972
			GB 1382324 A	29-01-1975
			NL 7205108 A	17-10-1972
			SE 371732 B	25-11-1974

RAPPORT DE RECHERCHE INTERNATIONALE

Demande Internationale No

PCT/FR 02/02252

A. CLASSEMENT DE L'OBJET DE LA DEMANDE

CIB 7 H04J3/17

Selon la classification internationale des brevets (CIB) ou à la fois selon la classification nationale et la CIB

B. DOMAINES SUR LESQUELS LA RECHERCHE A PORTE

Documentation minimale consultée (système de classification suivi des symboles de classement)

CIB 7 H04J

Documentation consultée autre que la documentation minimale dans la mesure où ces documents relèvent des domaines sur lesquels a porté la recherche

Base de données électronique consultée au cours de la recherche internationale (nom de la base de données, et si réalisable, termes de recherche utilisés)

EPO-Internal, WPI Data

C. DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS

Catégorie °	Identification des documents cités, avec, le cas échéant, l'indication des passages pertinents	no. des revendications visées
Y	US 6 144 658 A (PUCCI BERNARD ET AL) 7 novembre 2000 (2000-11-07) colonne 1, ligne 62 - colonne 2, ligne 7 colonne 3, ligne 7 - ligne 34 colonne 3, ligne 58 - colonne 4, ligne 51 colonne 6, ligne 11 - colonne 7, ligne 1 ---	1-3, 5-7, 9, 10, 14-17, 20, 21
Y	GB 1 341 663 A (COMMUNICATIONS SATELLITE CORP) 25 décembre 1973 (1973-12-25) page 2, ligne 20 - ligne 105 revendication 8 --- -/--	1-3, 5-7, 9, 10, 14-17, 20, 21

☒ Voir la suite du cadre C pour la fin de la liste des documents

☒ Les documents de familles de brevets sont indiqués en annexe

° Catégories spéciales de documents cités:

A document définissant l'état général de la technique, non considéré comme particulièrement pertinent

E document antérieur, mais publié à la date de dépôt international ou après cette date

L document pouvant jeter un doute sur une revendication de priorité ou cité pour déterminer la date de publication d'une autre citation ou pour une raison spéciale (telle qu'indiquée)

O document se référant à une divulgation orale, à un usage, à une exposition ou tous autres moyens

P document publié avant la date de dépôt international, mais postérieurement à la date de priorité revendiquée

T document ultérieur publié après la date de dépôt international ou la date de priorité et n'appartenant pas à l'état de la technique pertinent, mais cité pour comprendre le principe ou la théorie constituant la base de l'invention

X document particulièrement pertinent; l'invention revendiquée ne peut être considérée comme nouvelle ou comme impliquant une activité inventive par rapport au document considéré isolément

Y document particulièrement pertinent; l'invention revendiquée ne peut être considérée comme impliquant une activité inventive lorsque le document est associé à un ou plusieurs autres documents de même nature, cette combinaison étant évidente pour une personne du métier

& document qui fait partie de la même famille de brevets

Date à laquelle la recherche internationale a été effectivement achevée

24 octobre 2002

Date d'expédition du présent rapport de recherche internationale

05/11/2002

Nom et adresse postale de l'administration chargée de la recherche internationale

Office Européen des Brevets, P.B. 5818 Patentlaan 2
NL - 2280 HV Rijswijk
Tel. (+31-70) 340-2040, Tx. 31 651 epo nl,
Fax: (+31-70) 340-3016

Fonctionnaire autorisé

Draper, A

C.(suite) DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS

Catégorie	Identification des documents cités, avec, le cas échéant, l'indication des passages pertinents	no. des revendications visées
A	US 4 418 409 A (QUEEN LARRY C) 29 novembre 1983 (1983-11-29) colonne 1, ligne 45 - ligne 50 colonne 1, ligne 58 - ligne 61 colonne 2, ligne 5 - ligne 45 colonne 4, ligne 28 - ligne 59 colonne 8, ligne 52 - ligne 61 colonne 9, ligne 13 - ligne 19 figure 2 figure 19A -----	
A	US 3 811 014 A (SEITZ N) 14 mai 1974 (1974-05-14) colonne 3, ligne 40 - ligne 44 revendication 4 -----	
A	US 4 592 050 A (BENSADON JOSEPH M) 27 mai 1986 (1986-05-27) -----	
A	US 3 760 106 A (MONTI) 18 septembre 1973 (1973-09-18) colonne 2, ligne 2 - ligne 46 -----	

RAPPORT DE RECHERCHE INTERNATIONALE

Renseignements relatifs aux membres de familles de brevets

Demande Internationale No

PCT/FR 02/02252

Document brevet cité au rapport de recherche		Date de publication	Membre(s) de la famille de brevet(s)	Date de publication
US 6144658	A	07-11-2000	AUCUN	
GB 1341663	A	25-12-1973	CA 995360 A1	17-08-1976
			DE 2221350 A1	23-11-1972
			FR 2139849 A1	12-01-1973
			IT 954852 B	15-09-1973
			NL 7205845 A	01-11-1972
			US 3927268 A	16-12-1975
US 4418409	A	29-11-1983	CA 1157591 A1	22-11-1983
			DE 3170469 D1	20-06-1985
			EP 0035233 A2	09-09-1981
			JP 56136045 A	23-10-1981
US 3811014	A	14-05-1974	AUCUN	
US 4592050	A	27-05-1986	CA 1218773 A1	03-03-1987
			DE 3573696 D1	16-11-1989
			EP 0156213 A2	02-10-1985
			JP 1654545 C	13-04-1992
			JP 3017422 B	08-03-1991
			JP 60208136 A	19-10-1985
US 3760106	A	18-09-1973	BE 782108 A1	31-07-1972
			CA 977476 A1	04-11-1975
			DE 2217178 A1	26-10-1972
			DK 134729 B	03-01-1977
			ES 398554 A1	16-06-1975
			FR 2124034 A5	15-09-1972
			GB 1382324 A	29-01-1975
			NL 7205108 A	17-10-1972
			SE 371732 B	25-11-1974